

«Votre
homme de
confiance
local»
**Stéphane
Finger**

A. WÄLTI
POMPES FUNÈRES
Charrière 97 - 2300 La Chaux-de-Fonds
www.accueil-waelti.ch
Tél. 032 968 22 64

Le CIO se refuse à exclure le comité olympique russe

À RIO Certains sportifs russes auront la possibilité de prendre part aux Jeux olympiques. C'est à chaque fédération internationale de trancher en suivant des critères stricts.

INDIGNATION Par l'intermédiaire de son président Jörg Schild, Swiss Olympic a fait part de sa surprise, sa déception et sa colère par rapport à la décision du CIO.

VILLAGE Pendant ce temps, le Village olympique a été inauguré à Rio, malgré des retards dans les travaux. Suisses et Français partageront le même bâtiment. **PAGE 16**

L'amour n'était pas dans le pré, mais au très folklo Bal des foins



CHRISTIAN GALLEY

LES PONTS-DE-MARTEL Aujourd'hui mariés, ils se sont rencontrés dans un bal de campagne. Ils cherchent l'amour, l'authentique, dans leur milieu préféré, le monde agricole. Ils adorent se retrouver dans les bras l'un de l'autre, au rythme des accordéons. Le Bal des foins, c'était tout ça, de vendredi à hier. Reportage. **PAGE 5**



CHRISTIAN GALLEY

TOUR DU CŒUR
La boucle s'est bouclée samedi à La Brévine

PAGE 5

ANNÉE 1966
Françoise Boulianne Redard avait 20 ans, elle raconte

PAGE 3

LES ÉMIBOIS
Le centre pour migrants est encore loin de voir le jour

PAGE 7

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



18° 24°

à 1000m



13° 19°

SOMMAIRE

Feuilleton **PAGE 10** Télévision **PAGE 21**
Jeux d'été **PAGE 12** Carnet **P. 22-23**



KEystone

PALÉO

Le festival continue de surfer sur le succès

Le Paléo festival s'est achevé hier soir à Nyon sur un bilan positif. Durant six jours, 230 000 personnes se sont pressées sur la plaine de l'Asse, rassasiées par des concerts pour tous les goûts. La tonalité celtique du Village du monde a cartonné. **PAGE 9**



KEystone

CYCLISME

Pourquoi Chris Froome a dominé le Tour de France

Christopher Froome a remporté pour la troisième fois le Tour de France. Le Britannique a dominé la course: décryptage en quatre points. Hier, l'Allemand André Greipel s'est adjugé au sprint la dernière étape. **PAGE 19**

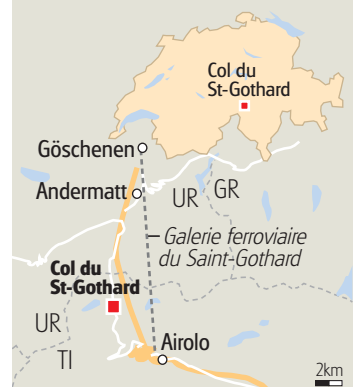


GOTTHARD 1/5

Cette semaine, «L'Impartial» vous emmène au cœur du Gotthard.
Demain: la première route du col

Un col alpin de légende

Le franchissement du col du Gotthard par le pont du Diable dans la vision romantique offerte au 19^e siècle par le célèbre tableau de William Turner. SP



POUR MÉMOIRE

UN PEU D'HISTOIRE-GÉO

Le col alpin du Gotthard, à près de 2100 mètres d'altitude, est situé sur la ligne de partage des eaux de la Reuss et du Tessin. Appelé tout d'abord Monte Tremulo vers 1230, il est mentionné sous le nom de Monte Sancti Gotardi en 1237 déjà, du nom du saint bénédictin Gotthard (961-1038). C'est le point de rencontre entre les vallées de la Reuss et de la Léventine, sur l'axe nord-sud, et entre celles du Rhin antérieur et du Rhône sur l'axe est-ouest.

TOURISME

Le massif du Gotthard offre d'innombrables buts d'excursions, à pied comme à vélo. Renseignements, notamment: Uri Tourismus, à Altdorf, 041 874 80 00, www.uri.info ou Ticino Turismo, à Bellinzona, 091 825 70 56, www.ticino.ch

SCHÖLLENEN L'incroyable saga d'un col réputé infranchissable, devenu une voie de communication majeure.

JACQUES GIRARD

Le Gotthard, ce n'est pas seulement le plus long tunnel ferroviaire du monde. Ce fut aussi, durant des siècles, un col vital pour les communications nord-sud, avant que ne soient percés un premier tunnel ferroviaire, à la fin du 19^e siècle, puis un tunnel routier. Et le Gotthard, c'est bien sûr un massif montagneux qui a joué un rôle clé dans les mythes fondateurs à l'origine de la Suisse moderne.

Les premières traces d'une utilisation régulière d'un itinéraire à travers le massif du Gotthard datent de l'âge du fer, soit entre 700-800 ans avant notre ère, comme le prouvent les rares objets découverts entre le lac de Zoug et celui de Zurich.

Une vogue temporaire

Le Gotthard n'apparaît cependant pas dans les itinéraires romains, contrairement par exemple au Grand-Saint-Bernard. Dans le haut Moyen Âge, le passage du Gotthard ne joue pas un rôle important, exception faite des droits de pâture détenus par les habitants de la Léventine au nord du col.

«Pour le col du Gotthard tout va se jouer sur une très courte période, entre la seconde moitié du 13^e siècle et le début du 14^e siècle», explique Jean-Daniel Morerod, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Neuchâtel. Durant ce demi-siècle, le col du Gotthard connaît un

trafic international extrêmement important entre le Milanais et les Flandres. «Milan pousse à aménager des passages alpins et à les sécuriser pour développer ses exportations de laines, de draps et de chevaux dans ce qui préfigure l'Europe marchande», poursuit Jean-Daniel Morerod, «mais il ne faut pas oublier les pèlerins, nombreux à franchir le col».

Le célèbre pont du Diable, qui franchit les gorges de Schöllenen, dans le canton d'Uri, est construit vers 1220. L'ouvrage facilite le franchissement du passage, qui était jusqu'alors extrêmement difficile. «La cité de Milan est le chef d'orchestre de ce développement. Mais l'aménagement des sentiers était assuré par les collectivités locales, les corporations de muletiers et tous ceux qui travaillaient au transport de marchandises. En contrepartie, les

passages étaient soumis à des taxes, un peu comparables aux actuels péages autoroutiers. Si bien que les Uranais, en particulier, se sont vite enrichis, ce qui a profondément modifié la structure sociologique de la région».

Mais cette croissance fulgurante prendra fin rapidement au début du 14^e siècle déjà avec le développement des transports maritimes. Dès cette époque, les Génois contournent l'Espagne pour rejoindre les Flandres. «Les transports par le col du Gotthard déclineront entre 1300 et 1315. Après 1350, tout est terminé», résume Jean-Daniel Morerod. «Evidemment, ce sera un appauvrissement pour la région. Le Gotthard ne sert plus guère qu'aux voyageurs. Il faudra attendre la fin du 19^e siècle pour que l'on reparle de lui avec la construction du premier tunnel ferroviaire inauguré en 1882».



La statue de Guillaume Tell, érigée en 1895 à Altdorf. SP



«Au-delà des divisions religieuses, tout le monde croyait à Guillaume Tell!»

JEAN-DANIEL MOREROD PROFESSEUR D'HISTOIRE MÉDIÉVALE À L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Cette brève histoire, paradoxalement, donnera pourtant naissance au mythe de la création de la Suisse à travers la révolte contre les Habsbourg et des serments d'alliance entre les cantons dits primitifs, évoqués pour la première fois dans le Livre blanc de Sarnen. Cependant, cet ouvrage ne parle ni du Gotthard, ni de l'histoire du trafic qui l'empruntait. C'est dans ce Livre blanc qu'apparaît pour la

première fois le personnage de Guillaume Tell, hérité d'une saga nordique. Cette histoire sera reprise par les grands cantons urbains, puis constamment développée et enrichie par la suite.

«En cinquante ans, ce récit est rapidement adopté. Cela aidera la Suisse à survivre au choc de l'arrivée de la Réforme parce que, au-delà des divisions religieuses, tout le monde croyait à Guillaume Tell!», sourit Jean-Daniel Morerod.

Des mythes bousculés

Et cela restera tel quel jusqu'au milieu du 18^e siècle, lorsque des iconoclastes publient «Guillaume Tell, fable danoise». C'est surtout au 20^e siècle que les mythes fondateurs seront soumis à un examen critique. De son côté, le Gotthard était devenu un mythe en soi: on le célèbre comme origine des fleuves et on pense dès le 16^e siècle qu'il veut dire «Dieu haut» (ce serait du celte!), oubliant l'évêque Gotthard, saint du 11^e siècle qui lui avait donné son nom! ●



La pierre du Diable. SP

LA LÉGENDE DU PONT DU DIABLE

Les Uranais auraient tout d'abord renoncé à construire un pont pour franchir les tumultueuses gorges de Schöllenen, tant la tâche leur apparaissait impossible. «Que le diable construise ce pont lui-même», aurait affirmé, dépité, le landamann du pays. Durant la nuit, un inconnu à la mine inquiétante frappe à sa porte. «Tu m'as confié une tâche, dans trois jours votre pont sera terminé. Mais, en échange, j'emporterai avec moi le premier qui le traversera». Faute d'autre solution, le landamann accepte. Trois jours plus tard un pont magnifique passe par-dessus les eaux bouillonnantes de la Reuss. Mais personne n'a envie de devenir la proie du diable. Un paysan malin libère alors l'un de ses boucs, qui s'élance sur le pont. Le diable, fou de rage, comprend que l'on s'est joué de lui. Il part en courant chercher un énorme rocher pour le précipiter sur le pont. Sur le chemin du retour, il croise une vieille femme qui lui propose de s'arrêter pour reprendre son souffle. Le diable accepte. La vieille plante alors discrètement une croix dans le roc, puis s'éclipse. Le diable, privé de ses pouvoirs maléfiques, est désormais incapable de soulever le rocher. Il comprend qu'il a été trompé une deuxième fois. Il repart en enfer d'où il ne revient pas. Mais la pierre du Diable est restée à Göschenen. Et, lors de la construction de l'autoroute du Gotthard, la Confédération a été obligée de déplacer d'un peu plus de 100 mètres cet énorme bloc de 2000 tonnes et 12 mètres de hauteur. L'opération a coûté 300 000 francs. Une petite revanche du diable, disent les mauvaises langues...

SOCIÉTÉ 5/7 L'année des 20 ans de Françoise Boulianne Redard, journaliste.

«La liberté d'inventer enfin ma vie»



DANIEL DROZ

L'année 1966 est marquante à plus d'un titre. Elle voit la musique pop triompher, le mouvement hippie démarrer et les premières revendications pour libéraliser la société se font jour. Comme un avant-goût de 1968.

Ancienne journaliste, sociologue, Françoise Boulianne Redard évoque cette période d'effervescence.

Elle se souvient des figures chaudes-de-fonnières qui l'ont marquée. «Le docteur Jean-Pierre Dubois, à l'avant-garde militante de la médecine du travail. Le professeur Jean Steiger aussi, qui m'a enseigné le matérialisme historique, une grille de lecture qui m'a profondément influencée. Il aimait ma façon d'écrire et m'a ainsi aidée à envisager une carrière dans le journalisme.»

Surgit Zouc, aussi. «Pas encore connue, pas encore comédienne, mais quelle personnalité! Elle était terriblement choquante. Je me souviens d'un happening au grand magasin Le Printemps. Sa façon inédite de transgresser les normes m'a fascinée.»

Françoise Boulianne, pour vous l'année 1966, c'est...

L'année de mes 20 ans. La li-

«**Tous les tabous tombaient et ça nous a rendus très heureux.**»

FRANÇOISE BOULIANNE
20 ANS EN 1966



Françoise Boulianne: «En 1966, la fumée était un signe d'émancipation pour une femme et pas une tare...» DAVID MARCHON

berté enfin d'inventer ma vie. J'ai quitté La Chaux-de-Fonds, ma famille, les pressions sociales. J'avais décidé d'étudier la sociologie à la Sorbonne à Paris, sans avoir une idée précise de ce que c'était. En attendant, je suis partie au Festival d'Avignon en auto-stop. Un été mémorable. J'ai vu le Boléro de Ravel que Béjart a créé cette année-là.

La guerre d'Algérie m'avait profondément marquée et je suis tombée sur des Algériens très politisés. Ils étaient drôles, brillants. Je me suis dit: «C'est dans leur pays que je veux aller vivre, mais je vais commencer par Paris, ce qui sera plus acceptable pour ma famille.» Je suis quand même allée deux fois à Alger en bateau quatrième classe cette année-là. Et je m'y suis installée l'année suivante.

La révolution pop est en marche. Plutôt Beatles ou Rolling Stones?

A l'époque, j'étais plutôt Beatles. Ça convenait mieux à la débutante que j'étais et à mes premières surbouts, plutôt sa-

ges. Ensuite, j'ai préféré les Rolling Stones. Mais j'étais surtout fan de chanson française. Brassens, Brel, Barbara, Ferré, j'écoutais ça tout le temps. J'ai chanté Brassens à mes enfants et, maintenant, à mes petits-enfants. J'adorais sa tendresse pour les petites gens, les prostituées, les fossoyeurs... Mais surtout, il m'a appris qu'il n'y avait pas de mal à faire l'amour, à parler aussi avec son corps. La sexualité est un mode de communication comme les autres. Tous les tabous tombaient et ça nous a rendus très heureux, je pense. J'ai eu de la chance de vivre cette parenthèse enchantée, où la pilule a été mise en vente.

1966 ne se résume pas qu'à la musique. Qu'est-ce qui vous a marquée?

Simone de Beauvoir. Je l'ai découverte à cette époque alors que ses livres dataient des années 1940, voire 1950. J'ai dévoré ses autobiographies. «Autour de moi, on fuyait la vérité», disait-elle. Je partageais son sentiment. Je détestais l'hypocrisie,

la peur d'affronter la réalité. Elle m'a offert un modèle de femme pensante, libre, responsable, engagée.

Il faut dire que j'avais été à bonne école. Les femmes de ma lignée n'ont pas eu d'hommes pour les soutenir, pour élever leurs gosses et gagner leur vie. J'ai été orpheline à 7 ans. Ma mère était spontanément féministe. Elle était souvent en rage contre ce monde d'hommes.

Puis j'ai appris que Simone de Beauvoir avait travaillé pour Radio Vichy. Quelque part, elle était collabo. Elle s'est aussi laissée figer dans son rôle d'icône. Finalement, elle m'a déçue. Contrairement à Brassens.

C'est aussi l'année de naissance du fils de Johnny et Sylvie. Ça vous dit quelque chose?

J'ai été yé-yé avant 1966. J'écoutais «Salut les copains». Ça a fait partie de la construction de mon identité. J'ai vu Johnny et Sylvie à la Maison du peuple à La Chaux-de-Fonds. J'ai dansé sur une table. Mes sœurs

ne m'ont plus parlé pendant deux mois. Elles avaient honte. Mais quand Johnny et Sylvie se sont mariés, cela commençait à ressembler à une vie bourgeoise.

Moi, ce qui me fascinait, c'était tout ce qui sortait du moule, les comportements inattendus, l'outrance. Je me suis toujours méfiée de l'enrêgimentement.

Walt Disney décède en septembre, 10 jours avant Noël. Ça vous évoque quoi?

Je l'adorais. Encore une chose que j'ai transmise à mes enfants et mes petits-enfants. Walt Disney, c'était les séances de cinéma à 1fr.50. J'y emmenais mes petites sœurs. La sorcière de Blanche-Neige les terrorisait. J'étais alors la consolatrice. La tendresse de son univers esthétique et poétique me séduisait. «Alice au pays des merveilles» est un pur chef-d'œuvre. C'est bon de rêver parfois. Les contes de fées sont très formateurs.

Et le cinéma?

«Pierrot le fou» de Godard. Sur fond de truands et de guerre

d'Algérie, c'est la cavale d'un couple inspirant, Belmondo et Anna Karina. Elle s'ennuie, il se fait exploser. Ma rétinie a conservé l'image et mon cœur la folie de ce film.

La guerre du Vietnam fait rage et durera encore jusqu'en 1975. Avez-vous des souvenirs, des images qui vous viennent de cette époque?

A Paris, les grandes manifestations contre la guerre du Vietnam, et l'effet de masse qui crée une espèce d'euphorie. C'est la première fois que j'ai vu les flics charger, violemment. C'était plus exaltant que terrifiant.

J'étais très consciente que le monde basculait, j'aspirais à la décolonisation, j'étais tiers-mondiste... Et je le suis restée.

L'Angleterre gagne la Coupe du monde de football à domicile. Le sport, pour vous, c'est...

Je m'en fous un peu. Par contre, je me souviens du match Italie - Allemagne. C'était à l'auberge de jeunesse de Florence. Beaucoup de nationalités suivaient la partie à la TV. L'exacerbation du nationalisme m'a choquée. Pour moi, le sport, c'est l'exercice physique, l'esprit d'équipe, pas des préparatifs de guerre.

Avec le recul, cette année tout de même est une cuvée formidable, non?

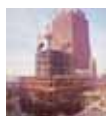
C'était magique. Avoir 20 ans en 1966 a été une chance extraordinaire. La liberté se démocratisait. Elle n'était plus l'apanage d'une classe aisée, ou cultivée. Persuadés que l'ordre ancien était mort, nous étions portés par cet optimisme, ce monde en marche. En plus, nous n'avions pas besoin de beaucoup d'argent pour vivre et être heureux.

Je suis pleine de compassion pour la génération de mes enfants et petits-enfants, qui doivent affronter un monde plus menaçant, plus matérialiste, dans lequel la peur semble être devenue une arme et les idéaux un leurre. ●

CETTE ANNÉE-LÀ...



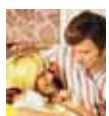
Revolver Les Beatles sont-ils plus célèbres que le Christ? John Lennon l'affirme. Il provoque la polémique aux Etats-Unis et le groupe, dégoûté, ne montera plus sur scène. «Revolver» console les fans. Inspiré par le psychédéisme, l'Inde et le LSD, c'est une révolution.



Jumelles L'Empire State Building domine New York. Les autorités portuaires lancent alors la construction du World Trade Center en mars. Les travaux durent plus de six ans. Les tours jumelles seront les plus hautes de la ville jusqu'à ce funeste 11 septembre 2001.



Révolution Mao veut bétonner son pouvoir. Il s'appuie sur la jeunesse et lance la Révolution culturelle. Elle fera des centaines de milliers de victimes. Le «Petit livre rouge» devient l'ouvrage de chevet des Gardes rouges, qui humilient intellectuels, cadres du parti ou encore mandarins et élites.



Yé-yé junior En France, Sylvie Vartan et Johnny Hallyday figurent le couple de la décennie. Les deux idoles des jeunes se sont mariées en avril de l'année précédente. Fruit de cette union, David naît le 14 août. Le conte de fées – en est-ce vraiment un? – dure jusqu'en 1980, année du divorce du couple.

La Suisse pleure le pilote Hermann Geiger

Héros de la Suisse moderne, le pilote des glaciers Hermann Geiger, âgé de 52 ans, décède lors d'une stupide collision avec un planeur le 26 août à l'aérodrome de Sion. Sa notoriété a largement dépassé les frontières de son Valais natal. «Le saint-bernard volant» a secouru plus de 3500 personnes en difficulté au cours de sa carrière. Une carrière entamée par un apprentissage de mécanicien à l'âge de 15 ans. Parallèlement, il cultive son goût pour l'aéronautique en construisant un planeur et prend ses premières leçons de vol à voile. Il travaille ensuite à Berne, où il passe son brevet d'aviateur. Devenu agent de police, il revient à Sion en 1946. Il est nommé à la tête de l'aérodrome civil l'année suivante.



Hermann Geiger devant un hélicoptère Alouette 3 en 1965. KEYSTONE

Hermann Geiger a un rêve: celui de poser son appareil sur les glaciers. Rêve que certains de ses prédécesseurs n'ont pas atteint.

Une année avant l'accident tragique, Hermann Geiger fonde la compagnie Air-Glaciers avec Bruno Gagnoud. ●

Il fait ses premières armes en procédant à des largages, grâce à un procédé mis au point par lui-même pour ravitailler cabanes et troupeaux. Il équipe ensuite son appareil de skis rétractables et se pose sur le glacier de la Kander en mai 1952. Une première! L'année suivante, c'est au sommet du glacier du Mont-Rose, à 4370 mètres d'altitude, qu'il parvient en avion. Sa technique consiste à atterrir en remontant la pente et à repartir en se lançant dans la pente.

En 1957, il obtient son brevet de pilote d'hélicoptère. La Rega, grâce à des dons, en met un à sa disposition pour des missions de sauvetage.



SAMBIAGIO

Zone artisanale Courtes-Parties A7 - 1588 Cudrefin
Tél. 026 301 38 56 / 032 751 28 56 - www.sambiagio-style.ch

Style S.A.

Le grand spectacle de l'eau et du feu

Exposition permanente
sur rendez-vous

120 ANS
1896 - 2016



SHOWROOM À CUDREFIN

CHEMINÉES



POÊLES



CHEMINÉES



FOURS À PIZZA



POÊLES À PELLETS



SPAS



Modèles d'expo et
d'occasion à découvrir



Weltweit die Nr. 1



HotSpring
Portable Spas



Retrouvez notre complément d'images

www.arcinfo.ch + iPad + e-paper

LES PONTS-DE-MARTEL Les amoureux se rencontrent aussi ailleurs que dans le pré.

Le Bal des foins, un amour de bal

SYLVIA FREDA

Esther et Charles-Albert se sont rencontrés en 1995. «*Donc il y a plus de vingt ans déjà! Non pas au Bal des foins, aux Ponts-de-Martel, mais à la disco de La Sagne. C'était un bal aux sons des accordéons aussi, comme ce soir*», racontait samedi, au Bal des foins des Ponts-de-Martel, Charles-Albert, Ponnier, cantonnier à la commune, souriant et chaleureux. «*Et voici Esther, que j'ai rencontrée à cette occasion!*», pouffe-t-il.

«**« Nous nous sommes rencontrés dans un bal, pareil à celui de ce soir! »**

CHARLES-ALBERT
MARIÉ AVEC ESTHER

«*Que ne me fais-tu pas faire!*», rétorque Esther, membre de la société d'accordéon Victoria qui organisait la manifestation de ce week-end à l'Anim'Halle. Fille des hauts de Travers, elle est amusée par la fougue de son mari, qui s'est lancé de son bon cœur dans l'histoire de leur coup de

foudre. Alors à son tour, elle se laisse prendre au jeu. «*C'est moi qui ai flashé sur lui d'abord*», raconte-t-elle. «*Ah oui, c'est toi qui me voulais*», se souvient en rigolant Charles-Albert. «*Elle allait avoir 18 ans... Et moi, j'en avais déjà... 34.*» Et joyeuse, elle s'en félicite. «*C'était du sérieux, puisque nous nous sommes mariés cinq ans après, avons eu deux enfants, dont notre premier fils quatre ans après notre mariage, et que notre amour dure toujours.*»

«**« Oui, l'amour est au Bal des foins! »**

Ces deux-là étaient beaux à voir sur la scène de danse, où ils évoluaient en amoureux à nouveau flambant neufs. Et ce tandis que leurs fils, déjà grands, se divertissent dans la fête de leur côté.

Catherine et Pascal aussi forment un couple rayonnant. Ils papotaient comme au premier jour d'un amour naissant, samedi, devant la halle, histoire de profiter encore des rayons du coucher du soleil. «*Je travaille comme chauffeur sur Lausanne, mais je me suis installé avec Catherine aux Ponts-de-Martel. Nous deux, ça fait douze ans déjà*», évoque Pascal, les yeux brillants. «*Eh oui, l'amour est au Bal des foins. Nous sommes ici, ce soir!*»

Catherine explique qu'ils se sont en fait rencontrés sur une terrasse à Neuchâtel. «*Mais il est vrai que, vu notre penchant pour la nature et les moments authenti-*



Esther et Charles-Albert se sont rencontrés en 1995 dans un bal. CHRISTIAN GALLEY

ques, et étant donné notre sociabilité, nous aurions pu tout à fait tilter et tomber amoureux dans ce genre d'endroit.»

Célibataires, Laure et Estelle ont préféré rejoindre ce bal plutôt qu'un bar en ville, en fin de semaine. «*Car ici, on est plus libre d'être soi, foin des tralalas et fini de se prendre la tête. On vous dira un de ces quatre, si on a rencontré l'amour ce week-end*», s'exclame Laure, hilare. Puis elle est tombée sur un jeune homme qui a adoré inviter plein de filles, de femmes et de dames à se joindre à lui pour mettre le feu aux planches. Un gentleman-farmer bourré d'énergie... Normal dans un bal comme celui-là! ◉

SITES WEB DE RENCONTRE POUR AGRICULTRICES ET AGRICULTEURS

Sur internet, plusieurs sites de rencontres amoureuses proposent de passer des annonces aux personnes proches du milieu agricole. Vu le nombre de Neuchâtelois et de Jurassiens qui y sont inscrits – environ une septantaine – une plate-forme d'origine québécoise paraît les attirer particulièrement: www.atraverschamp.com. Elle est ouverte aussi bien aux Québécois, qu'aux Suisses, aux Belges et aux Français. «*Ce site existe depuis bien avant l'apparition, sur M6, de 'L'amour est dans le pré'*», commente Luc Gagnon, le webmaster.

«**L'AMOUR N'EST PAS QUE DANS LE PRÉ. IL SE FICELLE AUSSI LORS DES BALS DE CAMPAGNE...**



«**« Il en faudrait encore plus »**
Emilie, de Saignelégier, et Lauranne, de Brot-Plamboz. «*L'amour ne se rencontre pas que dans les bals comme celui-ci. Il y a aussi les bars en ville*», commente Emilie, «*mais ce n'est pas mon style. Par contre, Lauranne n'aime pas tellement les bals de campagne. Alors que, pour moi, il faudrait en organiser davantage. Dans le Jura, il y en a plus.*»



«**« Les bals, une histoire d'amour »**
Alain et Jocelyne. «*Les bals, pour mon mari Alain et moi, c'est une histoire d'amour. On n'en loupe pas un*», lance Jocelyne, agricultrice et mariée à Alain depuis presque 30 ans. «*C'est l'occasion pour nous de faire la fête, de revêtir des habits folkloriques tyroliens et de danser. Parce que danser en costume, c'est tout autre chose qu'en jean.*» Alors, à leurs yeux aussi, oui, on peut dire que leur amour s'épanouit dans les bals de campagne comme celui des foins.



«**« Pas de citadines ici! »**
Philippe, paysagiste. «*Les filles de la campagne et proches des milieux agricoles sont davantage susceptibles de venir chercher l'amour au Bal des foins. Ce n'est pas le genre de celles de la ville, où l'agriculteur sort des normes de séduction.*»



«**« C'est plus facile dans un bal comme ça »**
Laura et Jonathan. Laura, 20 ans, apprentie agricole en 3e année, et Jonathan, 22 ans, agriculteur et fromager, sont depuis peu en couple. «*Nous avons envie d'amour et de bonheur. Pour moi, c'est clair, c'est plus facile de tomber amoureux dans un bal comme celui des foins que dans ceux de jeunesse, où tout le monde est bourré. Au Bal des foins, je me sens plus à mon aise!*», explique Laura. «*Dans d'autres milieux, c'est en effet plutôt compliqué de trouver l'amour, car nous n'avons pas les mêmes centres d'intérêt que les autres*», commente pour sa part Jonathan.

TOUR DU CŒUR Jean-Philippe Patthey caresse déjà l'idée d'un nouveau projet.
«**« Non, me reposer, non, il y a à faire »**

Jean-Philippe Patthey a parcouru les 3500 km de son Tour du cœur en parallèle du Tour de France. Il est arrivé en bonne forme à La Brévine, samedi, peu après 17h. Une centaine de personnes l'ont attendu pour le fêter et partager avec lui pizzas et apéro, dont les bénéfices seront reversés au Tour du cœur.

Il a en tout récolté 30 000 francs durant son périple. Argent qu'il versera aux associations du chirurgien René Prêtre, qui opère chaque année des centaines d'enfants du cœur. «*Certes, j'avais ambitionné la*



Jean-Philippe Patthey, arrivé à La Brévine samedi. CHRISTIAN GALLEY

somme de 100 000 francs», explique-t-il. «*Mais il faut se mettre la barrière haut, lorsqu'on se donne des défis. Alors nous travaillerons d'arrache-pied pour y arriver.*»

Son parcours terminé, va-t-il se reposer un peu maintenant? «*Non! Me reposer, non, il y a à faire!*» Il a en fait appris qu'il existe aussi un Tour du cœur en Belgique, en France et aux Pays-Bas. «*Donc mon but est maintenant de prendre contact avec eux, afin que nous créions ensemble une association internationale, et qu'ici nous formions la branche suisse du Tour du cœur.*» ◉ SFR

LA CHAUX-DE-FONDS
Legrix pas éjecté de l'UDC

Contrairement à ce qui circule sur Facebook, non, Yvan Perrin, président de l'UDC neuchâteloise, ne pense pas une minute à l'éjection de Jean-Charles Legrix du parti, après le rejet de son recours par la chancellerie de l'Etat. «*Si j'ai tenu des propos qui peuvent le laisser penser, j'en suis navré*», explique Yvan Perrin. «*Quand on a déjà eu gain de cause dans un recours, comme Jean-Charles Legrix par le passé, on est renforcé dans l'idée que ce qui ne tue pas, rend plus fort. Et si le recours nous donne tort, alors on est la personne qui, à tort, aura bloqué les institutions.*» Et il ajoute: «*Si*

on lance un recours, ce n'est pas pour le perdre!»

Or, au sujet de celui qu'envisage de déposer Jean-Charles Legrix auprès du Tribunal cantonal, on apprendait dans «*Le Matin Dimanche*» que cette démarche n'est pas encore sûre. Car Jean-Charles Legrix hésite encore. Il en dira plus à la fin août, et non pas vendredi, comme il l'avait précédemment signalé. Il retarde le délai, car, en raison des vacances judiciaires, les recours peuvent être déposés jusqu'au 26 août. Par ailleurs, il ne se mettra pas à chercher du travail avant de s'être positionné sur sa volonté de recourir ou pas. ◉ SFR

6 RÉGION

VAL-DE-RUZ Vendredi soir, les gitans ont quitté leur camp de Fontaines sous escorte policière pour s'installer à nouveau au Crêt-du-Puy. Samedi, le propriétaire du champ collectait les déchets.

Gens du voyage en mode aller-retour

SANTI TEROL (TEXTES ET PHOTOS)

«Vendredi soir, la police m'a téléphoné vers 21h30 pour m'aviser que les gitans allaient partir.»

François Steudler, qui avait loué aux gens du voyage un champ à Fontaines, se montre soulagé. Car il n'a pas été facile pour lui de récupérer la parcelle qu'il avait, un peu trop naïvement, mise à disposition des Roms installés au Crêt-du-Puy dans un premier temps (lire ci-dessous). Est-ce la plainte déposée jeudi qui a poussé les gens du voyage à lever le camp ou une autre raison? Impossible d'y répondre. Ce n'est pas faute d'avoir essayé d'obtenir un début d'explication de la part de Roms.

Mais, lors de notre visite au camp du Crêt-du-Puy en cherchant à parler à l'un des «patriarches», un jeune homme a bondi comme une furie hors d'une caravane en menaçant: «Tu vas te faire casser la gueule si tu ne dégages pas tout de suite...» Un ancien, assis à l'ombre avec d'autres membres de la communauté, a alors très légèrement marqué son désaccord en soufflant tout doucement un long «noooooon». Sans effet sur la détermination

de l'impétueux. Une question, peut-être, de prédominance d'une famille sur une autre. A la bravoure, nous avons préféré le courage d'une retraite...

Police agacée

La police ne s'embarrassera certainement pas de ce choix, elle qui assure qu'elle ne tolérera pas longtemps la présence des gens du voyage au Crêt-du-Puy. C'est néanmoins cette même police qui a escorté les Roms, vendredi soir, de Fontaines jusqu'au parking au pied de la piste de ski. «Nous sommes retournés samedi matin pour leur signifier qu'ils n'ont rien à faire là», indique Pierre-Louis Rochaix.

Le porte-parole de la police cantonale précise que, cette fois-ci, les Roms commencent sérieusement à leur taper sur les nerfs. «Nous sommes agacés par leur comportement. Nous ferons le nécessaire pour que les gens du voyage quittent les lieux ces prochains jours», poursuit-il, en précisant que le dispositif en place «va monter en puissance».

Pendant ce temps, soulagé d'avoir pu récupérer son champ, François Steudler s'est lancé, samedi matin, dans les travaux de



Après avoir débarrassé le champ des immondices laissées par les Roms, il a fallu dénicher tous les déchets jetés dans le champ voisin de colza, où même un projecteur a été retrouvé.

nettoyage de sa parcelle transformée en campement. Un lopin qu'il devra finalement labourer: «Là où l'herbe est grillée, je pense qu'ils ont versé du dilutif pour leurs travaux de peinture», note le paysan. L'après-midi, avec l'aide de son frère Eric et de Johnny Ruchti, agriculteur à Engollon, ils tentaient de récupérer tout ce que les Roms avaient balancé dans le champ voisin de colza. «Quelle quincaillerie...», soupire François Steudler, en récupérant des clous tordus dans les restes d'un feu aménagé à même le sol. «Il faut dire aux gens qu'ils arrêtent de leur donner du travail. Comme ça, ils resteront moins longtemps ici», recommande Johnny Ruchti, lui aussi fâché du comportement des Roms.



Les Roms sont retournés, contre l'avis des autorités, sur le parking du Crêt-du-Puy. La police dit ne pas vouloir tolérer longtemps leur présence.

ORPOND L'auteur présumé de l'homicide a été interpellé

L'auteur présumé de l'homicide perpétré à Orpond (BE) la semaine passée a pu être interpellé vendredi soir. Il a été repéré dans la région de Schaffhouse avant d'être arrêté dans la voiture de la victime. Selon les premières clarifications, il s'agit d'un homme de 38 ans, a informé la police cantonale dans un communiqué.

Pour rappel, le corps d'une femme a été retrouvé lundi dernier dans la Burgerwald par une promeneuse. Dépêchées sur les lieux, les forces de l'ordre et les secours n'avaient pu que constater son décès. La victime – une femme de 66 ans domiciliée dans le canton de Berne – présentait des blessures provoquées par un objet contondant.

Arme du crime saisie

De vastes investigations menées sous la conduite du Ministère public Jura bernois – Seeland avaient aussitôt été lancées afin de retrouver l'auteur de l'homicide. L'enquête a permis d'identifier un homme fortement suspecté d'être le coupable.

Le véhicule de la défunte – une petite voiture grise de marque Chevrolet également recherchée par la police – a pu être localisé vendredi dans les environs de Schaffhouse par le corps des gardes-frontière. Ceux-ci ont par la suite pu intercepter le véhicule et interpellé le conducteur, qui se trouve depuis en détention.

L'arme présumée du crime a aussi pu être saisie. De plus amples investigations – concernant notamment la véritable nationalité de l'auteur présumé – sont en cours, a encore précisé la police cantonale. ● CPB-DNI

TOMBÉ DANS LE PANNEAU EN CROYANT RENDRE SERVICE

«Je rentrais à la maison quand le conducteur d'une voiture immatriculée dans le canton de Fribourg m'a interpellé. Il m'a proposé 2000 francs pour installer ce que je croyais être une sorte de tente de cirque et une dizaine de caravanes le long de la route.» François Steudler pensait rendre service en acceptant l'accord, car il ne s'était pas rendu compte qu'il traitait avec les Roms du Crêt-du-Puy. Sitôt le contrat signé sur un bout de papier, ce ne sont pas dix mais «une cinquantaine de caravanes qui sont arrivées et se sont installées en bordure du champ de colza pour finalement occuper tout l'espace». L'accord valait pour la période du 26 juin au 15 juillet. Puis les demandes de prolongation se sont enchaînées, en raison d'une naissance à problèmes. «J'ai dit oui pour quelques caravanes. Mais j'ai finalement dû déposer une plainte pénale pour dommages à la propriété», résume, marié, l'agriculteur de Fontaines. ●

NATURE Grand succès de l'ouverture en soirée du centre-nature Aspö, à Cudrefin, pour observer un rongeur discret. A La Sauge, une famille de castors s'offre en spectacle

Samedi dernier, le centre-nature Birdlife de La Sauge, à Cudrefin, ouvrait ses portes en soirée. Au programme, l'observation d'une famille de castors. Près d'une centaine de personnes ont attendu patiemment que dame castor montre le bout de son nez et vaque à ses occupations. Les petits, plus timides, se sont aussi montrés, mais plus tard. Ce n'était pas garanti: les castors n'aiment pas le bruit et ne se montrent pas forcément tous les soirs.

La famille est installée dans la hutte que les parents ont construite l'an dernier dans un des étangs du centre. Elle compte trois petits, nés au mois de mai.

Munis de jumelles et d'appareils photo, voire à l'œil nu pour les moins prévoyants, les visiteurs n'ont pas été déçus. Dame castor est d'abord sortie faire ses courses, ramenant dans la hutte familiale quelques roseaux à croquer.

François Turrian, directeur romand de Birdlife Suisse commentait samedi soir les mœurs de ces rongeurs qui vivent surtout la nuit.

Il se réjouit qu'une famille ait élu domicile sur le territoire même du centre-nature. Cela prouve qu'«en créant il y a 15 ans ce réseau et le canal, nous avons créé des conditions intéressantes pour cet animal.» Et «pouvoir observer sur le



Dame castor avec deux de ses petits. SP-CARL/ANTONIO BALZARI

même étang le martin-pêcheur et le castor, deux espèces emblématiques des cours d'eau, c'est un message très fort en matière de conservation de la nature et des milieux humides.»

L'importance du castor dans un écosystème aquatique est capitale, car ce rongeur est «une espèce clé de voûte», explique-t-il. Là où il s'installe, il modi-

fie favorablement le milieu. Sa prédilection pour certaines espèces de plantes entraîne des changements dans la flore. Son action de bâtisseur est propice au développement des batraciens. Ce qui favorise en cascade le développement ou le retour d'autres espèces. Samedi soir, d'ailleurs, une couleuvre à colliers, friande de grenouilles, s'est aus-

si montrée, tandis qu'un jeune martin-pêcheur est resté perché sur un roseau durant plus d'une heure.

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, les observateurs ont aussi assisté au ballet incessant d'une bergeronnette apportant des insectes à ses petits abrités dans un nid que le couple a choisi de bâtir juste derrière un panneau explicatif, à l'intérieur de l'observatoire.

Ceci dit, le castor n'a pas toujours bonne presse. Il détruit des arbres, et pas toujours là où l'on voudrait. Il peut aussi déranger l'homme en creusant sous les berges. Mais «il y a autre chose à faire que de sortir les fusils», note François Turrian. On peut par exemple protéger les arbres que l'on veut préserver par un simple treillis. Ceci dit, pour abattre un castor, animal protégé qui avait totalement disparu de Suisse au milieu du XXe siècle, il faut obtenir une autorisation.

Les amoureux de la nature ne se sont pas fait prier pour répondre à l'invitation pour cette première des trois soirées portes ouvertes mises sur pied pour cette observation. Près d'une centaine de personnes ont profité de l'occasion, se relayant derrière les étroites ouvertures des cabanes.

Parmi elles, Etan et Mathilde, tous

«Pouvoir observer sur le même étang le martin-pêcheur et le castor, c'est un message très fort.»



FRANÇOIS TURRIAN
DIRECTEUR ROMAND
DE BIRDLIFE SUISSE

deux âgés de cinq ans, sont sortis avec des étoiles dans les yeux. La graine est peut-être semée qui fera de ces deux enfants d'ardents défenseurs des milieux naturels.

L'observation en soirée de cette petite famille sera encore possible les samedis 6 et 13 août. Ne pas oublier les jumelles, ni de se protéger contre les moustiques. ● LÉO BYSAETH

MURIAUX La commune fait recours contre la construction d'un centre.

Crainte du migrant aux Emibois

GÉRARD STEGMÜLLER

La polémique bat son plein. L'ancien hôtel-restaurant la Halte des amis, aux Emibois (commune de Muriaux), inhabité depuis plus de trois ans, accueillera-t-il un jour des migrants? C'est loin d'être acquis. Les autorités murivalaises viennent en effet de saisir la justice. Elles s'opposent au changement d'affectation du bâtiment propriété de Michel Beuret. Le canton a délivré le permis de construire à la mi-juin. Le tribunal administratif de première instance tranchera. La procédure judiciaire risque fort de ne pas s'arrêter à ce stade...

Ce dossier avait déjà fait l'objet d'une opposition de la part d'un citoyen au moment du dépôt de permis. Jugée irrecevable par les services de l'administration cantonale. L'immeuble devrait être réhabilité en hébergement collectif. Un terme vaste. Le vénérable bâtiment datant des années 1860 ne répond plus à certaines normes. Au niveau de la step, de la sécurité, du chauffage, notamment. D'où la nécessité d'obtenir un permis. Une demande a été déposée dans ce sens par le propriétaire.

«Publication déguisée»

«Le changement d'affectation évoquait une salle de réunion, des chambres d'hôtes, un guesthouse, éventuellement un centre d'accueil pour réfugiés. Aujourd'hui, on ne parle plus que du centre pour réfugiés», constate Pierre-André Gigon. Le maire de Muriaux trouve tout cela «un peu vague».

Lélu appuie sur le champignon: «Le 13 juin, le propriétaire a écrit au canton pour lui signifier que le changement d'affectation concernait uniquement un centre pour réfugiés. Sans adresser une copie à la commune. Le 14 juin, le Service des infrastructures délivrait le permis. Sur 12 pages! Qu'est-ce que les fonctionnaires ont dû bosser cette nuit-là. Ça sent la petite 'combinaison'».



L'ancien hôtel la Halte des amis, aux Emibois, est situé entre la boulangerie Au Pain d'antan et le gîte 1666. CHRISTIAN GALLEY



«Qu'est-ce que les fonctionnaires ont dû bosser cette nuit-là. Ça sent la petite 'combinaison'»

PIERRE-ANDRÉ GIGON MAIRE DE MURIAUX

Aux yeux du Conseil communal murivalais, on se trouve en face «d'une publication déguisée». Pierre-André Gigon: «On exige une nouvelle publication officielle, en bonne et due forme. Qu'on arrête de broder. Qui stipule bien que le changement d'affectation de l'hôtel a trait à la création d'un centre pouvant accueillir 50 migrants. On veut aussi que la population, en priorité celle des Emibois, environ une centaine d'habitants, soit informée dans les règles. Ce qui n'a

pas été du tout le cas jusqu'à maintenant.»

Une pétition allant dans ce sens a recueilli une cinquantaine de signatures. Elle a été adressée aux services de l'Etat.

Le maire rappelle au passage que la commune avait préavisé défavorablement lorsque le projet a abouti sur la table des premières discussions. Pour défendre ses droits, Muriaux s'est attaché les services d'un avocat de la vallée de Delémont. Le début d'un long feuilleton. ◉

«La procédure est respectée»

Directeur de l'Association jurassienne des migrants (Ajam), Francis Charmillot suit évidemment de près le projet de changement d'affectation de l'ancien hôtel-restaurant la Halte des amis, aux Emibois. «Jusqu'ici, la procédure habituelle a été respectée. Notre bonne foi ne saurait être remise en cause», insiste-t-il. «Lors d'une ouverture d'un centre d'accueil, nous informons la population concernée une fois le dossier à bout touchant. Nous avons pratiqué ainsi à Porrentruy, Courfaivre et Montfaucon, quand des anciens hôtels ont été transformés, loués par notre institution, pour y accueillir des migrants. Et tout s'est bien déroulé.»

Pour Francis Charmillot, pas question donc de mettre les voisins devant le fait accompli: «Une fois que nous sommes sûrs que notre démarche va aboutir et que les contrats sont sur le point d'être signés, que tout a été fait en parfait accord avec les parties concernées, alors ensuite, on rencontre les autorités locales. Auparavant une information à la population n'a aucun sens. Nous devons présenter un projet solide.»

Le directeur de l'Ajam est bien conscient que

le dossier est chaud, pour ne pas écrire brûlant. C'est pourquoi un contact avec la population est indispensable. «Ce processus a été respecté à Montfaucon. Et personne ne rencontre de problèmes avec la quarantaine de migrants qui séjournent au restaurant de la Pomme d'or. Notre expérience parle en notre faveur.»

La procédure judiciaire désormais en marche ne va pas arranger les bidons de l'Ajam. Car le temps presse. L'association s'active actuellement sur six dossiers d'ouverture de nouvelles structures d'accueil. Tous permis confondus, le canton du Jura accueille sur son sol aujourd'hui 920 réfugiés. Les 160 appartements dont dispose l'Ajam ne suffisent pas. La solution de louer des hôtels vides, voire des écoles inoccupées, est indispensable. Les Erythréens sont de moins en moins nombreux. Les ressortissants syriens, afghans et irakiens forment la majorité. «En fait, toutes les populations victimes de Daech», soupire Francis Charmillot.

Qui qualifie de «légitimes» les craintes liées à la réalisation d'un centre d'accueil. «Aux Emibois, on n'abandonnera pas!», prévient-il. ◉

JURA BERNOIS Malgré un échec temporaire dû à la météo, Corine Estoppey met la faune de Chasseral à l'honneur.

Le chamois décortiqué sous toutes ses formes et coutures

Domage. L'excursion organisée par Corine Estoppey pour observer le chamois sur le massif de Chasseral vendredi soir a dû être renvoyée en raison d'une météo qui s'annonçait par trop capricieuse. Six adultes et un enfant s'étaient annoncés pour participer à ce beau moment d'observation prévu depuis la corne de l'ouest de la Combe-Grède.

Corine Estoppey n'est pas une inconnue dans le monde de la randonnée thématique. Membre du groupe TrekNature fort de deux accompagnateurs et deux accompagnatrices, elle s'est déjà rendue célèbre par ses balades à la recherche des plantes comestibles et ses randonnées à pieds nus durant lesquelles les marcheurs apprennent à découvrir et à apprécier les sensations que procurent les différentes textures végétales ou minérales.

A 36 ans, Corine Estoppey est accompagnatrice en moyenne montagne ainsi qu'en randonnée, domaine pour lequel elle est au bénéfice d'un brevet fédéral. Elle qui a passé son enfance entre Suisse romande et allemande, dispense ses informations en trois langues, français, allemand et anglais. Et parce que l'organisation de randonnées n'est pas la plus rentable des activités professionnelles, elle dispense également des cours pour de futurs opérateurs en horlogerie et elle travaille à domicile dans son métier d'horlogère rhabilleuse. Une jeune femme qui ne craint pas les complications, donc!

Peu farouches

C'est depuis cette année que Corine Estoppey a ajouté deux nouvelles cordes à son arc en invitant les intéressés à partir tantôt à la rencontre des mar-



Corine Estoppey: à l'aise en forêt. B. DROZ

mottes et tantôt à celle des chamois du Parc Chasseral.

Bien vu! Ces deux espèces sont peu

farouches, se cantonnent dans des territoires relativement restreints et sont donc faciles à observer. «Avec les chamois, on est pratiquement sûr de les voir, à condition de se rendre à la bonne heure au bon endroit», explique l'accompagnatrice.

Nouvelle date

Corine Estoppey, qui est également au bénéfice d'une patente de chasse dans le canton du Jura, est particulièrement familière de la faune de notre région. «Dans un premier temps, j'avais voulu suivre les cours des aspirants chasseurs pour apprendre plus sur les animaux sauvages de nos forêts. J'ai fini par y prendre goût et j'ai accompli la formation jusqu'à son terme. Me voici donc chasseuse, une activité que j'apprécie tout en respectant le rôle que les prédateurs doivent assumer dans les équilibres naturels.»

Bref, l'échec météorologique de vendredi ne signifie rien d'autre qu'une partie remise. Corine Estoppey se fera un plaisir de remettre l'expérience le 12 août et les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes.

Les marmottes, il faut le rappeler, ne sont pas une espèce indigène dans l'Arc jurassien, elles ont été introduites sur Chasseral en 1966. En revanche, les chamois y avaient historiquement des populations au moins depuis la fin de la dernière glaciation. Néanmoins, la chasse qui lui a été livrée avait éradiqué l'espèce dans les plissements du Jura jusqu'à ce qu'elle revienne en petit nombre dans quelques sites seulement vers la fin du 19e siècle. Des lâchers d'individus alpins ont ensuite été réalisés afin de renforcer l'espèce, notamment dans la Combe-Grède en 1956. ◉ BDR - RÉD

LA CHINE VIRE EN TÊTE

La Chine, détrônée l'an dernier par les Etats-Unis, a retrouvé sa place de leader mondial sur un marché de l'art en baisse au premier semestre 2016, selon un bilan des ventes aux enchères communiqué hier par Artprice. ● **ATS**

LE MAG été

PALÉO Une édition sans fausse note et avec un Village du monde en ébullition.

Engouement pour la touche folk

MAXIME MAILLARD

Des concerts pour tous les goûts six jours durant, une météo bienveillante et 230 000 spectateurs au rendez-vous sur la plaine de l'Asse, à Nyon: le Paléo surfe toujours sur le succès.

Les années passent et se ressemblent pour le Paléo festival. Lors de la traditionnelle conférence de presse de clôture, hier, Daniel Rossellat s'excusait presque d'avoir à nouveau à dresser un bilan positif de cette 41e édition. «Je sais que ça peut devenir lassant d'entendre toujours que ça se passe bien», s'est amusé le malicieux boss, «mais j'ai senti beaucoup de gens heureux, dans le public et sur scène.» Pourtant, rien n'était gagné d'avance. Revenir après une édition anniversaire présentait le risque «de se retrouver avec un champagne sans bulles». Alors la cuvée 2016 restera-t-elle comme un millésime?

Bonheur celtique

Sans doute pour les métaloux et les amateurs de musique «lourde», qui n'avaient plus foulé la plaine de l'Asse depuis 2005 à l'occasion du concert de Ramstein. Mercredi, les stars d'Iron Maiden, le quintet hardcore Promethee, J.C. Satàn et son rock-punk sauvage ont assuré, incitant le programmeur Jacques Monnier à renouveler le concept d'une soirée métal à l'avenir.

Autre incontestable réussite: le



Alain Souchon (à gauche) et son pote Laurent Voulzy se sont produits sur la Grande Scène samedi. KEYSTONE

Village du monde et ses flamboyances celtiques. Jamais l'excentrée scène du Dôme n'aura attiré autant de monde. Un plébiscite dû à la joyeuseté musicale et festive émanant des violons, accordéons, fifres et binious de formations

comme Sharon Shannon Band, Red Hot Chili Pipers ou Anach Cuan. «C'est un succès historique», a insisté Daniel Rossellat. «Car peu de gens connaissent ces groupes.»

Ce fut aussi l'occasion de renouer avec les premières édi-

tions très folk du festival. La Tour vagabonde, avec sa scène intimiste et son pub typique «irish» n'est pas étrangère à cette réussite populaire. La barre est donc haute pour l'an prochain au Village du monde, qui accueillera

cette fois-ci l'Amérique centrale. Fidèle à sa vocation généraliste, le festival a su concilier les goûts générationnels et les styles, prenant davantage de risques sous les petits chapiteaux que sur la Grande Scène et les Arches. De mémoire

de festivalier, on avait rarement vu la foule déborder du Détour, comme jeudi soir à l'occasion du concert de la reggae girl toulousaine Jain. Assurément une des révélations de cette édition. Avec le yéyé intelligent du Roi Angus et la deep house organique de Pandour, deux formations helvétiques qui ont su fédérer au-delà de leurs fans.

Toujours plus de confort

Côté organisation, le Paléo a encore une fois confirmé son savoir-faire dans l'accueil des spectateurs. Quelques petites touches discrètes apportées en 2016 (dont le réaménagement de l'espace de décompression, davantage de bancs et d'espace abrités) ont permis d'accroître le confort de visiteurs bichonnés comme nulle part ailleurs.

Le bilan sécurité est quant à lui sans fausse note, à part l'habituelle «bobologie», et la gestion des transports ne semble pas avoir souffert de problème majeur.

Radioux et détendus, les deux acolytes Rossellat et Monnier ont rappelé que cette 41e édition coïncidait avec la venue du six millionième visiteur depuis la création du festival en 1976. Soit l'équivalent de la population que comptait la Suisse cette année-là. Un clin d'œil sympathique à l'histoire d'un événement qui n'en a pas fini de voir venir du monde sur la plaine de l'Asse. ●

PERFORMANCE Les frères Décosterd catapultent leurs acrobates aux Jeux olympiques de Rio, à la House of Switzerland.

Ils voltigent et retombent aux pieds des chanteurs

Dès le 5 août, ouverture des Jeux olympiques d'été à Rio, Cod.Act et la Haute Ecole de musique de Lausanne (Hemu) présenteront «Orbital choir», une performance musicale, mécanique et acrobatique à la House of Switzerland.

Sous le nom de Cod.Act, André et Michel Décosterd associent leurs compétences et développent des performances et des installations interactives. André est musicien compositeur et plasticien, Michel est architecte et plasticien. Lauréats du Prix culturel de la BCN en 2009 suivi d'autres distinctions internationales, les frères Décosterd poursuivent leurs recherches sur les relations et interactions possibles entre la musique et le mouvement. Une fascination pour les étudiants.

En scène, donc, pour la création d'«Orbital choir» à Rio, onze étudiants composent un chœur soutenu par le baryton-basse Francesco Biamonte. Alors que ceux-ci célèbrent des poèmes scientifiques et philosophiques de Lucrèce, deux catapultes hydrauliques, dissimulées, permettront à des acrobates de s'éjecter à plusieurs mètres de hauteur et de retomber aux pieds des chan-



Dernier préparatifs très acrobatiques à Lausanne pour l'équipe de Cod.Act. HEMU 2016/DFAE, PRÉSENCE SUISSE

teurs. Les chutes déclencheront les sons qui conduiront le discours musical.

Afin de magnifier une collaboration inédite et unique entre l'Hemu et Cod.Act, les exécutants ont fait appel à des acrobates professionnels. Ainsi, tout le monde travaillera sous la férule

de l'Ecole nationale de cirque du Brésil et de l'école Le Zarti/Cirque de Sainte-Croix. Grâce au soutien de la direction générale de l'enseignement supérieur du canton de Vaud, l'Hemu peut prendre part à des projets fabuleux. «Nous sommes très reconnaissants envers Présence Suisse de pouvoir

associer nos étudiants à un évènement aussi prestigieux», témoigne Hervé Klopfenstein, directeur de l'Hemu. Précisons qu'entre temps les catapultes ont gagné Rio par bateau. Elles ont été rejointes par les artistes créateurs le 22 juillet pour 10 jours d'intenses répétitions. ● **DENISE DE CEUNINCK**

TROIS QUESTIONS À...

ANDRÉ DÉCOSTERD
MUSICIEN,
COMPOSITEUR,
PLASTICIEN

«Un contexte particulier»**Quels sont les événements qui vous ont conduits aux performances et installations interactives que vous pratiquez actuellement?**

Cela fait 18 ans que nous travaillons ensemble, Michel et moi, instinctivement attirés par la musique, le son et le mouvement, des éléments forts dont nous recherchons, et exploitons, les relations possibles.

Par quel chemin êtes-vous entrés en relation avec les étudiants de la Haute Ecole de musique (Hemu) de Lausanne?

Nous avons été contactés par la direction de la Hemu. Chaque année à pareille époque, l'école propose un thème, toujours différent, à l'enseigne de «Summer university». Le chant a été privilégié cette année, un thème auquel nous avons ajouté les «acrobates» en fonction du contexte particulier, les Jeux olympiques et les passages de publics différents.

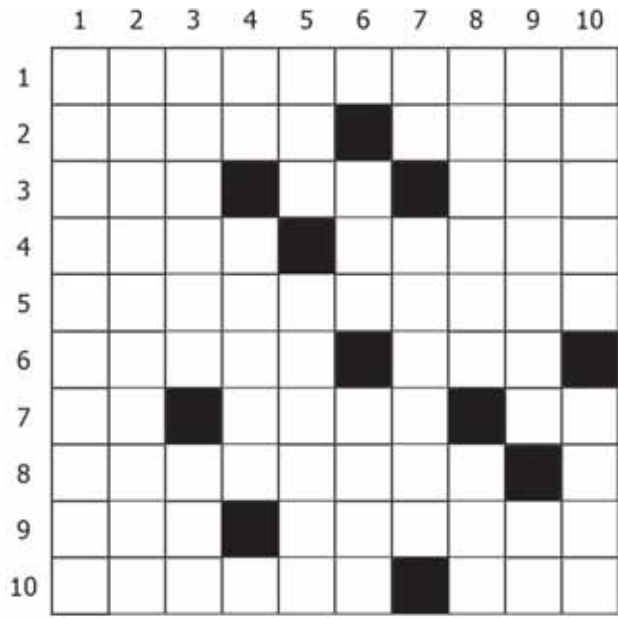
En quoi consiste le travail des étudiants?

Tout d'abord le chœur, composé de onze voix sélectionnées, devra maîtriser l'impact provoqué par les chutes des acrobates catapultés à leurs pieds. En deuxième phase, le chœur s'accommodera de cette présence sonore. Puis, en troisième phase, il maîtrisera tous les éléments qui enrichiront le discours musical. ●

10 DIVERTISSEMENTS

MOTS CROISÉS

N° 3658



Horizontalement
1. Un gars toujours d'attaque. 2. Clarté éphémère. Embarcation de Malaisie. 3. Rebelle en chef. Article d'importation. Signe de vie. 4. Multiplie par un million. Qui manque de finesse. 5. On en parle au théâtre, mais personne ne l'a jamais vue. 6. Plaidiera l'acquiescement. Lac de Thun. 7. Le tiers de la moitié. Choisie par d'autres. Possessif. 8. Quota d'immortels. 9. Au cœur de la Suisse. S'exprime comme un char- treux. 10. Les premiers ne sont pas toujours satisfaits. Mot d'ordre pour la droite.

Verticalement
1. Riverain de la barrière de röstli. 2. En position dominante. 3. A la base d'un pain. Planchette utile au relieur. 4. Vaut de l'or. Améliorer l'ambiance. 5. Colère ancestrale. Jésus pour les Romains. 6. Dans les poches roumaines. Comme les doigts de la main. 7. Lycée profession- nel. Avait cours en Espagne. 8. Opération mystérieuse. Marque un temps d'hésitation. 9. Elles coulent quand tout est gelé. Déchiffre. 10. Regarde avec impertinence. Orientée avec as- surance.

Solutions du n° 3657
Horizontalement 1. Inefficace. 2. Dès. Ure. An. 3. Entité. Gel. 4. Anima. Urne. 5. Limaille. 6. Agées. Ce. 7. Sati. Taco. 8. Triée. Noir. 9. Enorme. Ore. 10. Son. Ululer.

Verticalement 1. Idéalistes. 2. Nenni. Arno. 3. Estimation. 4. Imagier. 5. Futaie. Emu. 6. Ire. Let. El. 7. Ce. Ulsan. 8. Gré. Cool. 9. Caen. Coire. 10. Enlevé. RER.

PMU On parie que vous allez gagner www.pmur.ch

Table of horse racing results for Vichy, Prix de l'Allier. Columns include N° Cheval, Poids, Jockey, Entraîneurs, Cote, and Perf. Lists winners like Mata Utu and Vadanor.

HAGAR DUNOR LE VIKING



HOROSCOPE

BÉLIER (21.3 - 20.4)
Amour : votre attitude peut parfois être déroutante. Vos proches auront du mal à vous comprendre et à vous suivre aujourd'hui. Travail-Argent : les discussions professionnelles s'annoncent tendues et difficiles. Mais vous ne baisserez pas les bras. Santé : il sera nécessaire de rechercher le bon équilibre pour garder la forme. Vous avez tendance à tirer sur la corde.

TAUREAU (21.4 - 21.5)
Amour : célibataire, vous êtes plein de ressentiments à l'égard d'un ex. Vous avez du mal à passer à autre chose. Travail-Argent : la partie est pratiquement gagnée et vous en avez conscience. Mais veillez à ne pas heurter la sensibilité d'un de vos supérieurs. Cela pourrait nuire à votre carrière. Santé : quel tonus ! Votre joie de vivre et votre vitalité sont communicatives !

GÉMEAUX (22.5 - 21.6)
Amour : vos craintes vous empêchent d'être aussi spontané que vous aimeriez l'être. Votre partenaire pourrait vous le reprocher. Travail-Argent : mettre de l'ordre dans votre vie professionnelle devient une priorité. Vous chercherez à privilégier la stabilité sur le long terme. Santé : vous pourriez souffrir de petits problèmes circulatoires.

CANCER (22.6 - 22.7)
Amour : votre conjoint ou partenaire se montrera tendre et attentif. Vous pouvez compter sur lui. Si vous êtes célibataire, le temps sera avec vous. Travail-Argent : votre équilibre budgétaire devra être solide. Cette journée sera sans doute propice à la négociation d'un contrat juste. Santé : un petit passage à vide est à prévoir mais vous en sortirez plus stable.

LION (23.7 - 22.8)
Amour : c'est un climat de stabilité et de fidélité qui prévaudra. Vous vous sentirez serein. Travail-Argent : vous faites preuve d'un grand volontarisme. On sent que vous voulez faire aboutir vos projets rapidement. Santé : faites du sport.

VIERGE (23.8 - 22.9)
Amour : l'heure est aux confidences et à la tendresse. N'hésitez pas à vous plonger dans l'intimité de votre foyer. Travail-Argent : vous saurez tourner à votre avantage les circonstances insolites que vous allez croiser sur votre route. Vous serez particulièrement réactif. Par contre ne prenez pas de risques avec votre argent. Santé : bonne résistance nerveuse.

FEUILLETON

N° 9



L'autre, étonnée, tout de suite narquoise (ces étrangers, quel toupet!) : - Oh moi, vous savez, il n'y a pas grand-chose qui me fasse peur. - Non, je voudrais ça..... Et de désigner la motte de beurre. Joëlle a été invitée à goûter chez Werner: kughelhopf, strüdel aux quetsches. Depuis, les deux enfants sont inséparables. Ils se marieront, c'est sûr. Ils ont même choisi les prénoms de leurs trois filles: Couette, Mouette, Chouette. Couette, parce que Werner aime bien qu'elle soit coiffée ainsi, avec deux rubans bleu ciel. Mouette, car ils rêvent tous deux de voir la mer. Et Chouette, qui leur paraît le vocable le mieux approprié à leur joie d'être ensemble.

des Mohicans, Werner les cow-boys, se glissant malgré lui dans la peau de ce personnage multiple et belliqueux. A la belle au bois dormant: le prince charmant réveille d'un baiser au bonbon acidulé la princesse endormie sur un lit de fougères. A Peter Pan: Werner écoute gravement les conseils d'une fée Clochette un peu lourde, prête à s'envoler de la branche d'un vieux sapin barbu de lichen argenté. Les «informations», une voix masculine un peu éraillée, tirent Joëlle de sa rêverie. Un nom revient, De Gaulle, accompagné de mots que la fillette ignore: autodétermination, indépendance, décolonisation. Chez la couturière, après le temps d'écoute à la radio, on parle volontiers politique. Lucienne et Louise sont au «Parti». Communiste. De l'idéologie, elles n'ont retenu qu'un principe, qu'elles répètent et appliquent entre elles d'une façon toute manichéenne: ce qui est à toi est à moi. Lucienne se rend régulière-

ment aux réunions de sa cellule, dont elle revient toujours dans un état d'exaltation qui inquiète sa vieille mère. (A suivre)

LOTERIES section containing results for EURO MILLIONS and SUPER-STAR U660L. Includes tables with winning numbers and prize amounts.

LOTERIES section containing results for JOKER, BANCO, and MAGIC. Includes tables with winning numbers and prize amounts.

ARCINFO.CH LE SITE INTERNET DE L'EXPRESS L'impartial 7 JOURS SUR 7 SUR VOTRE SMARTPHONE

SCORPION (23.10 - 22.11)
Amour : vous entrez dans une période rayonnante. Vous saurez vous faire apprécier de tous. Travail-Argent : vos qualités professionnelles seront reconnues et vous en éprouverez un sentiment de plénitude. Santé : tonus en hausse.

CAPRICORNE (23.12 - 20.01)
Amour : vos amours vous donneront de très grandes satisfactions. Vous avez le sentiment d'être en symbiose avec votre partenaire. Travail-Argent : vous aurez du mal à cerner certains de vos collègues et vous hésiterez à leur faire part de vos idées ou de vos projets. Santé : vous aurez quelques difficultés à contrôler votre émotion. Risques d'accident domestiques.

VERSEAU (21.1 - 19.2)
Amour : vos rêves peuvent devenir réalité si vous vous en donnez les moyens. Laissez parler votre spontanéité et votre joie de vivre. Travail-Argent : grâce à votre esprit pratique vous trouverez les solutions nécessaires à la bonne marche de votre travail. Une rentrée d'argent pourrait être retardée et vous pourriez vous trouver dans l'embarras. Santé : tout va bien.

POISSONS (20.2 - 20.3)
Amour : vous éprouverez un irrésistible besoin de questionner votre partenaire pour le simple plaisir de connaître tous ses faits et gestes. Travail-Argent : ne vous laissez pas bouculer par les exigences de certains collègues. Ne renoncez pas à garder le cap sur les objectifs que l'on vous a fixé ! Santé : bonne endurance physique et nerveuse.

SAGITTAIRE (23.11 - 22.12)
Amour : une personne que vous n'aviez pas vue depuis de nombreuses années vous fera le plaisir d'une réapparition pour le moins inattendue. Travail-Argent : des décisions difficiles vont devoir être prises. Sachez peser le pour et le contre, vous n'aurez pas beaucoup de temps pour faire les bons choix. Santé : maux de tête possibles.



SOLAR IMPULSE

Retour au point de départ

Bertrand Piccard a entamé dans la nuit de samedi à hier la dernière étape du tour du monde de Solar Impulse 2. Elle doit conduire l'avion solaire du Caire à Abou Dhabi, point de départ du périple.

PAGE SUISSE

Eau plus pure, moins de poissons

PÊCHE

Touchés par deux années consécutives de baisses sensibles de leurs prises, les pêcheurs du lac de Constance mettent notamment en cause le taux de filtrage des phosphates par les stations d'épuration. La pêche reste bonne dans les grands lacs romands, mais l'inquiétude règne.

ARIANE GIGON

Quand Reto Leuch part, sur le coup de 16 heures, poser ses filets au large de Landschlacht, sur la rive thurgovienne du lac de Constance, il ne sait pas si ceux-ci contiendront, le lendemain matin, trente, vingt ou zéro kilos de poissons. «Il y a des jours où il n'y a pratiquement rien», explique le président de l'Association des pêcheurs suisses du lac de Constance. «Je n'ai plus rien livré aux restaurants au bord du lac depuis deux ans.» Son fils adolescent, qui aimerait pourtant reprendre le métier en tant que quatrième génération, n'en fera rien.

Les dernières statistiques ont choqué la Suisse alémanique: dans le lac de Constance, les captures de poissons des pêcheurs professionnels ont diminué de 40% en 2015, après s'être déjà réduites d'autant l'année précédente. «C'est la plus mauvaise année depuis 1917», a indiqué la Conférence internationale pour la pêche sur le lac de Constance (IBKF) le 22 juin dernier. Féras, ombles chevaliers et perches ont nettement reculé, tandis que l'échinoche à trois épines, qui concurrence la féra et n'est pas commercialisable, se propage et représente aujourd'hui 80% des poissons du troisième plus grand lac d'Europe.

«Quand j'ai pris le brevet de pêcheur, il y avait un temps d'attente, se souvient Reto Leuch. Aujourd'hui, malgré la décision d'en réduire le nombre, il y en a trop.» Il faut dire qu'avec 17 francs de l'heure, selon une étude menée



après des pêcheurs professionnels du lac de Constance, une activité annexe est obligatoire. Reto Leuch et son épouse ont une poissonnerie, mais aussi un verger. Contrairement aux paysans, les pêcheurs ne perçoivent aucune subvention.

Non, le lac n'est pas trop propre

Les raisons de la diminution des poissons consommables sont multiples. Contrairement à ce qui se passe pour les mers et les océans, la surpêche n'est jamais citée par les spécialistes. Avant sa canalisation, le Rhin coulait lentement vers le lac. «Il avait le temps de se réchauffer, ce qui favorisait le plancton», explique le pêcheur. Avec le canal, c'est de l'eau froide qui parvient au fond du lac et le plancton ne se développe pas.

Mais le grand problème, selon les pêcheurs, c'est la trop grande diminution des taux de phosphates: a priori, l'équation est simple entre détergents ou engrais, phosphates, pollution et conséquences négatives pour la vie sous toutes ses formes. Mais, pour certaines espèces de poissons, c'est le contraire qui est vrai. «Nous avons beaucoup plus de perches quand le lac était surfertilisé», explique Reto Leuch.

Aujourd'hui, les poissons sont nettement moins nombreux et plus petits. «Nous ne disons pas que les lacs sont trop propres», s'empresse de préciser Reto Leuch. «Il y a trop de plastiques et il faut lutter contre les pesticides. Mais nous pensons qu'un filtrage moins intense des phosphates dans les stations d'épuration des eaux usées permettrait d'avoir une eau pure, répondant aux critères légaux, tout en assurant les

«Les lacs naturels sont pauvres en poissons.»



LUCA VETTERLI
PRO NATURA

nutriments nécessaires aux poissons. Car aujourd'hui, les step fil-trent plus qu'elles ne le doivent.»

Une pétition demandant un

taux contrôlé de douze à quatorze microgrammes de phosphates par mètre cube d'eau dans les lacs pré-alpins a déjà été signée par plus de 30 000 personnes.

Romands sur la mauvaise pente?

Si, d'après les statistiques, les prises ont fortement baissé dans les lac de Constance, des Quatre-Cantons ou encore de Zurich, la situation reste bonne dans la plupart des grands lacs romands. Mais l'inquiétude règne. «L'évolution qui a eu lieu en Suisse alémanique est un signal d'alarme pour nous», explique Ilan Page, président de l'Association suisse romande des pêcheurs professionnels (ASRPP). «Nous avons eu des années exceptionnelles avec la féra dans le Léman, mais nous avons encore un taux d'environ vingt microgrammes de phosphates par mètre

Dans le lac de Constance, les captures de poissons par les pêcheurs ont sérieusement diminué en 2014 et 2015. DR

LA PÊCHE EN SUISSE

Importations: environ 94% des poissons consommés en Suisse, en augmentation constante depuis 1988. Environ 60% des poissons d'eau douce (sans les saumons) sont importés.

Consommation: 7,5 kilos par personne par année (sans fruits de mer), contre 19 kilos en moyenne mondiale et 22 kilos en moyenne européenne.

Records: 3922 tonnes de poissons pêchées en 1992, record aussi pour les corégones, tandis que les perches avaient enregistré leur record en 1986.

1986: interdiction des phosphates dans les lessives en Suisse et introduction de nouvelles méthodes agricoles plus écologiques.

Taux: aujourd'hui, la teneur en phosphore est de 2 à 4 microgrammes par mètre cube dans le lac des Quatre-Cantons, de 6 à 7 dans le lac de Constance, de 19 dans le Léman 19 et de 13 dans le lac de Neuchâtel.

Pêcheurs professionnels: 284 en 2014: leur nombre a pratiquement diminué de moitié depuis les années 1970. Un tiers d'entre eux a l'âge de la retraite. La plupart ont une activité an-

cube. Les perches ont déjà fortement diminué.»

Pour Reto Leuch, ce n'est qu'une question de temps. «Les Romands pêchent la perche comme nous il y a quinze ans. Mais, chez nous, les taux de phosphates ont continué à baisser, et nous n'avons presque plus de perches.»

Si elles sont sur la même longueur d'ondes que les pêcheurs pour la lutte contre les pesticides notamment, les organisations de protection de l'environnement sont totalement opposées aux pêcheurs suisses concernant le phosphate. «C'est comme si l'on voulait engraisser des chevreuils l'hiver pour pouvoir les tuer au printemps!» s'insurge Luca Vetterli, spécialiste de la politique de protection des eaux chez Pro Natura. «Les engrais favorisent toujours certaines espèces au détriment d'autres. Mais il ne faut pas confondre quantité et qualité. Grâce à la réduction des phosphates, nous n'avons perdu aucune espèce naturelle. On ne peut pas dire qu'il n'y a plus de perches, il y en a beaucoup moins. Mais les lacs naturels sont, d'un point de vue quantitatif, pauvres en poissons.»

Pour Reto Leuch, un compromis sur le phosphate répondrait aussi à d'autres critères: «Nous pourrions manger local et saisonnier, plutôt que d'importer des tonnes de poissons d'Estonie ou d'ailleurs pour les servir dans les restaurants typiques au bord des lacs suisses...»

EXCÈS PROBLÉMATIQUE

Il y a plusieurs types de phosphates, qui sont des composés contenant du phosphore. Les phosphates sont nécessaires aux animaux et aux plantes. Dans les eaux, ils proviennent surtout des engrais agricoles. Leur excès est problématique, et non leur présence en tant que telle.

«Il est exclu que l'on fasse des expériences»

Questions à Stefan Müller, chef de division «Eaux» de l'Office fédéral de l'environnement.

Les pêcheurs suisses demandent que la déphosphatation soit, dans certains lacs connaissant des taux très bas de phosphore, moins poussée. Que répondez-vous?

Il n'est pas question de modifier les lois et les directives concernant la teneur en phosphates dans les lacs suisses. Avoir réussi à stopper l'eutrophisation, qui provoque le développement des algues, est un de nos grands succès. La limite de 80% de phosphates à filtrer au minimum dans les stations d'épuration est intouchable. Une réduction du rendement d'épuration des step ou un ajout artificiel de phosphates viderait la loi sur la protection des eaux de son sens. La loi interdit toute pollution des eaux.

La diminution des poissons pêchés n'est-elle pas une perte pour la biodiversité?

La diminution du phosphore n'implique pas qu'il y ait moins de sortes de poissons. Certains lacs suisses ont une diversité de poissons plus grande que d'autres lacs ayant des teneurs plus élevées. Il ne faut

pas oublier que la pêche suisse n'a jamais représenté plus de 10% des poissons mangés en Suisse. Mais il est vrai que le lac de Constance s'est considérablement transformé ces quarante dernières années. La situation des pêcheurs professionnels est sérieuse. De nouveaux petits coquillages ont fait leur apparition, de même que des épinoches, qui mangent les œufs de féras. Avec nos collègues autrichiens et allemands, nous avons un programme pour vérifier toutes les hypothèses. Le phosphate y figure en bonne place.

Quels sont les autres défis?

Les eaux restent soumises à de fortes pressions, en raison, par exemple, des pesticides et des engrais utilisés dans l'agriculture. Le deuxième grand point d'interrogation provient des répercussions du changement climatique. L'eau du lac de Constance se mélange complètement tous les sept ans environ. Pour que l'eau se renouvelle complètement, il faut qu'elle soit suffisamment froide en hiver. Si elle se réchauffe, le processus prend plus de temps. Il y a alors de «l'eau morte». Or le lac de Constance est aussi un grand réservoir d'eau potable. Il y a aura des choix politiques à faire.

Donc, pas de compromis avec les pêcheurs sur le taux de phosphates?

Nous ne pouvons pas nous permettre de faire des expériences. Nous ne savons pas ce qui se passe, et en combien de temps,

lorsqu'on augmente le taux. Il faut tenir compte de l'ensemble des aspects. De façon générale, il faut du temps pour retrouver un équilibre, quand quelque chose change. Et l'évolution n'est pas linéaire. ●



Stefan Müller ne veut pas toucher à la limite de 80% de phosphates à filtrer par les stations d'épuration. SP

14 SUISSE

TOUR DU MONDE Dans la nuit de samedi à hier, l'avion solaire piloté par les Suisses Bertrand Piccard et André Borschberg a entamé au Caire la dernière étape de son périple.

Solar Impulse 2 revient à Abou Dhabi

Solar Impulse 2 a décollé dans la nuit de samedi à hier du Caire pour entamer la dernière étape de son tour du monde. Elle doit ramener l'avion solaire à son point de départ, Abou Dhabi, après 35 000 kilomètres, 17 étapes, des imprévus et des retards.

Solar Impulse 2 était arrivé le 13 juillet à l'aéroport du Caire, le départ prévu le 16 juillet a été annulé en raison de conditions météo défavorables et de problèmes d'estomac du pilote Bertrand Piccard.

L'avion construit en Suisse avait été transporté à Abou Dhabi en janvier 2015 par avion-cargo. Le périple des deux pilotes suisses qui se sont relayés aux commandes, Bertrand Piccard et André Borschberg, devait au départ durer cinq mois, de mars à août 2015. Mais les aléas de la météo ont conduit à de nombreux retards.

Solar Impulse a d'abord fait escale à Mascate (Oman), Ahmedabad et Varanasi (Inde), puis à Mandalay (Birmanie). L'étape à destination de la Chine a été éprouvante: lors du passage au-dessus de la chaîne himalayenne, Bertrand Piccard a dû composer avec un panneau solaire défectueux.

«Le vol de ma vie»

Il a malgré tout pu atterrir sans encombre à Chongqing, avant de repartir pour Nanjing (Chine). Le 30 mai, Solar Impulse reprend la route en direction d'Hawaï (Etats-Unis). Mais le temps le contraint à tourner en rond, puis à se poser à Nagoya au Japon, afin de réparer une aile endommagée et attendre de meilleures conditions météo.

Ce n'est que le 28 juin que l'avion solaire peut reprendre sa marche en avant. André Borschberg atteint Hawaï le 3 juillet. Il a parcouru 8924 kilomètres en près de 118 heures de vol, la plus longue étape du périple, «le vol de ma vie», comme l'écrit le pilote sur Twitter. Il battait ainsi un record détenu jusqu'alors par l'Américain Steve Fossett.

Là, l'appareil doit «hiberner» durant huit mois, ce qui n'était pas prévu au programme. Le temps que ses batteries, qui ont surchauffé lors du vol au-dessus du Pacifique, soient réparées et les conditions météo optimales.

Reparti le 21 avril de cette année



Solar Impulse 2 peu après son décollage de l'aéroport du Caire. Bertrand Piccard doit ramener l'avion à son point de départ. KEYSTONE

d'Honolulu, Solar Impulse 2 atteint ensuite l'Amérique du Nord. Il fait escale à San Francisco, Phoenix, Tulsa, Dayton, Lehigh Valley et New York, avant de traverser l'Atlantique pour atterrir à Séville (Espagne), puis rejoindre Le Caire.

A 50 km/h en moyenne

Parmi plusieurs records battus, l'avion solaire a notamment réussi le 23 juin une traversée historique de l'Atlantique, une première pour un tel engin. Parti de New York, il rallie la capitale andalouse au terme d'un vol de plus de trois jours.

A Séville, le président de la Confédération Johann Schneider-Ammann félicite l'équipe. Solar Impulse 2 quitte ensuite l'Espagne le 11 juillet pour rejoindre l'Égypte, au terme d'un nouveau périple de 3745 kilomètres, effectué en un peu plus de 48 heures.

Pesant seulement 1,5 tonne, mais aussi large qu'un Boeing 747, l'aéroplane vole à une vitesse

moyenne de 50 km/h grâce à des batteries. Celles-ci emmagasinent l'énergie solaire captée par quelque 17 000 cellules photovoltaïques installées sur ses ailes.

Sa cabine, équipée de bouteilles d'oxygène pour permettre aux pilotes de respirer, n'est pas pressurisée. Mais le cockpit est recouvert d'une mousse isolante pour atténuer les températures extrêmes en vol.

Le projet de SI2 est de promouvoir les énergies renouvelables. Il a coûté au total 170 millions de francs. L'équipe suisse a été soutenue par des grandes entreprises comme Omega, Schindler, ABB et Google.

Bertrand Piccard s'est dit convaincu que des avions électriques pourront fonctionner d'ici à dix ans pour des vols commerciaux avec des batteries rechargeables sur le secteur. Mais il a reconnu qu'une telle hypothèse était impensable pour des avions de passagers. ● ATs

«Prouesse» critiquée

Ancien directeur du Swiss Science Center Technorama à Winterthur (ZH), Simon Aegerter a suivi le projet depuis le début. Au début, il a été enthousiasmé, se souvient-il. Mais, au fil des années, le scientifique a de plus en plus douté de l'utilité du projet.

Un avion vole pour la première fois autour du globe grâce à l'énergie solaire. Est-ce visionnaire?

Bertrand Piccard et son équipe ont mis sur pied une prouesse et une merveille technique. Mais ce projet ne représente pas la voie du futur. Il démontre au contraire les limites du photovoltaïque.

Pourquoi?

Plus un avion est gros, plus il est lourd et plus il a besoin de puissance pour se propulser. Comme il est impossible d'augmenter la lumière du soleil, il faut une surface plus grande en panneaux solaires pour obtenir plus de puissance. Mais ces installations rendent l'aéronef plus lourd. C'est un cercle vicieux.

Bertrand Piccard souhaitait avant tout servir d'inspiration. Y est-il parvenu?

Il n'a pas pu apporter la preuve à son message «Le futur est proche». Mais il a montré que, dans le pôle de recherche qu'est la Suisse, on peut trouver les moyens nécessaires si l'on s'attelle correctement à un tel projet, avec la persévérance nécessaire. ● ATs

TURQUIE

Coup de sang et appel au calme

Ce qui se passe en Turquie n'a rien à voir avec la démocratie et l'Etat de droit, estime le conseiller national Alfred Heer (UDC/ZH), président de la délégation suisse au Conseil de l'Europe. Celui-ci devrait donc retirer à la Turquie son droit de vote.

«En plus, M. Erdogan veut lui-même suspendre la Convention européenne des droits de l'homme», s'insurge M. Heer dans une interview à la «SonntagsZeitung».

«Personnellement, je suis pour un retrait du droit de vote», martèle le Zurichois. «Le gouvernement à Ankara restreint la liberté de la presse et fait arrêter des milliers de personnes sur la base de listes. Malheureusement, la Turquie peut faire pression sur les pays européens à cause de la crise migratoire.»

S'il approuve l'accord controversé conclu en mars entre l'Union européenne et Ankara, Alfred Heer admet que ce texte n'est pas correct du point de vue de la Convention des droits de l'homme: «Les droits fondamentaux des réfugiés sont restreints.» Mais on ne peut pas accueillir des centaines de milliers de personnes, ajoute le parlementaire.

«Une relation forte»

Pour sa part, le conseiller fédéral Didier Burkhalter a appelé à ne pas condamner trop vite la Turquie et à éviter de briser la relation avec Ankara. Mais l'éventuelle réintroduction de la peine de mort constituerait «clairement» une ligne rouge pour la Suisse, estime le chef de la diplomatie suisse.

«Nous avons une relation forte avec la Turquie et nous voulons maintenir cette relation de confiance» tout en suivant de près ce qui se passe, a déclaré Didier Burkhalter dimanche sur les ondes de la RTS. «Il fallait condamner» le putsch raté du 15 juillet «parce que c'est la négation de la démocratie», a insisté le conseiller fédéral.

«Le risque, c'est que la répression du putsch aille trop loin.» Le conseiller fédéral a indiqué que la Suisse avait entrepris une démarche diplomatique avec Ankara et que ses services sont en contact direct avec leurs homologues turcs.

L'important, selon lui, est de rester calme et de suivre «avec un peu de nuance» ce qui se passe. Didier Burkhalter a rappelé l'importance de la Turquie pour la stabilité de l'Europe et donc de la Suisse. Il est important «de ne pas ajouter des éléments déstabilisants» dans la région. ● ATs

SENTIMENT D'INSÉCURITÉ Trente mille demandes d'acquisition en 2015.

De plus en plus de Suisses veulent une arme

Face aux actes de terreur qui secouent l'Europe, les Suisses sont de plus en plus nombreux à faire une demande d'acquisition d'armes. Selon l'hebdomadaire «Sonntags Blick», 30 000 demandes ont été faites en 2015, soit 17% de plus qu'en 2014. «Depuis quelques mois, j'ai clairement plus de clients», indique au journal dominical Daniel Wyss, vendeur à Berthoud (BE).

Le canton d'Obwald tient le haut du pavé, avec une hausse des demandes de 49%. Les cantons romands sont emmenés par le Valais (20%), suivi par Vaud (18%), Genève (11%), Fribourg (4,5%) et Neuchâtel (1,9%). Le canton du Jura est le seul en Suisse à enregistrer une baisse: moins 4%.

Cet engouement n'étonne guère Jérôme Desmeules, député et vice-président de l'UDC Valais-Romand. «C'est malheureusement

un fait: les gens ont le sentiment que l'Etat n'arrive plus à assurer leur sécurité.»

Le Valaisan précise toutefois: il s'agit bien là de demande d'acquisition d'armes et non de port d'armes. L'acquisition d'armes ne permet à son détenteur d'en disposer que dans un cadre privé. Le port d'armes en revanche, qui autorise à la porter en toutes circonstances, «est devenu très restrictif. C'est quasi impossible de l'obtenir en Suisse, si l'on n'est pas un professionnel», précise le Valaisan.

Aussi, Jérôme Desmeules plaide pour que la clause du besoin, qui dicte cette restriction, soit revue. «Des discussions sont en cours à Berne. Il est important de revoir les règles, tout en les accompagnant des mesures nécessaires, comme une bonne formation à l'utilisation de l'arme.»

Au vu des événements récents,



Une tentation qui se répand. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

Jérôme Desmeules est persuadé qu'un citoyen responsable armé peut éviter des tragédies. «On l'a vu à Nice. La police municipale n'était équipée que d'armes de petit calibre, qui n'ont même pas pu crever les pneus. Il a fallu que le camion

● KESSAVA PACKIRY

MAISONS DE JEU

Encore plus de joueuses et joueurs exclus

Un peu plus de 46 400 joueurs et joueuses, soit 3374 de plus qu'en 2014, étaient, à la fin 2015, exclues des 21 maisons de jeu en Suisse. Ces personnes sont dépendantes aux jeux de hasard, endettées ou susceptibles de perturber l'activité de l'établissement. ● ATs

PUBLICITÉ

Le clip des CFF faisait penser à de la violence domestique

Les CFF ont créé un clip vidéo pour promouvoir l'achat de billets de cinéma à l'aide du SwissPass. Or, le film contient des scènes qui font penser à de la violence domestique: à cause de nombreuses protestations, il a été retiré de la toile. Le clip faisait de la publicité pour l'achat de billets de cinéma en plein air grâce au SwissPass. ● ATs

GRISONS

Un cycliste tombe dans le Rhin

Un cycliste a chuté dans le Rhin samedi aux Grisons. Il a été emporté par les flots sur une centaine de mètres, avant de pouvoir s'accrocher à une pierre. Il a réussi à appeler lui-même la Rega à la rescousse. Le vélo est perdu. La Rega a pu sortir le malheureux de sa situation inconfortable à l'aide d'un treuil héliporté. Choqué, souffrant de contusions et d'hypothermie, il a été conduit à l'hôpital. ● ATs

ALLEMAGNE Un demandeur d'asile «connu des services de police» tue une femme enceinte et blesse au moins deux autres personnes à Reutlingen.

Et maintenant, à la machette

BERLIN
JEAN-MICHEL HAUTEVILLE

Si l'Allemagne n'a toujours pas connu son 13 novembre, elle vient de vivre une semaine particulièrement sanglante et traumatisante. Dimanche, vers 16h30, un homme armé d'une machette a attaqué des passants en pleine rue, près de la gare routière de Reutlingen, localité de la banlieue de Stuttgart, tuant une femme enceinte et blessant au moins deux autres personnes.

Les autorités policières ont confirmé aux médias allemands cette information initialement révélée par le quotidien «Bild Zeitung» sur son site internet et amplement relayée en début de soirée. Une violente dispute aurait auparavant éclaté entre la victime et l'assaillant, décrit par un communiqué de la police de Reutlingen comme un demandeur d'asile syrien de 21 ans et «connu des services de police».

«Il s'agit d'un acte isolé»

«L'auteur de l'attaque était complètement déchaîné. Il a même couru après une voiture de police, avec sa machette», a décrit un témoin au journal, ajoutant qu'«un automobiliste a donné un coup d'accélérateur et l'a renversé» et mis l'assaillant hors d'état de nuire. La police est rapidement intervenue et a arrêté le suspect qui gisait au sol.

«Selon nos connaissances actuelles, il s'agit d'un acte isolé», a indiqué la police de la ville, en précisant que, «selon toute vraisemblance», il n'y avait plus de



Une femme policière devant un café hier à Reutlingen. KEYSTONE

danger pour les riverains. Un porte-parole de la police a par ailleurs souligné qu'il n'y avait pas d'indices accreditant la thèse terroriste.

Un pays jusque-là épargné

Les circonstances de ce nouveau drame sanglant sont encore floues mais elles risquent de traumatiser encore davantage un pays qui a connu deux autres attaques aveu-

gles visant la population en moins d'une semaine. Lundi soir, un réfugié afghan de 17 ans avait attaqué les passagers d'un train régional bavarois, dans la ville de Würzburg, avec un couteau et une hache, blessant cinq personnes avant d'être abattu par la police. On avait retrouvé un drapeau de Daech à son domicile. Cette attaque avait d'ailleurs été revendiquée par la suite par l'organisation terroriste, qui, pour la première fois, faisait ainsi irruption dans une Allemagne qu'elle avait jusqu'alors épargnée.

Puis, vendredi soir, à Munich, capitale de la Bavière, un forcené germano-iranien de 18 ans a ouvert le feu sur la foule dans un centre commercial, faisant neuf morts et 35 blessés, dont onze grièvement atteints, avant de se suicider.

La troisième ville du pays a été

mise en état d'urgence et totalement paralysée toute la soirée, avant que les enquêteurs ne finissent par écarter toute motivation terroriste.

Utilisation politique

Mais cette succession de drames risque d'avoir des conséquences encore imprévisibles. Ces derniers mois, plusieurs attaques djihadistes, moins graves, ont eu lieu ou ont été déjouées outre-Rhin, faisant craindre l'éventualité d'un attentat comparable aux attaques de Paris ou de Bruxelles sur le sol allemand. Certains partis n'hésitent plus à s'emparer de ces attaques, notamment le parti populiste AfD, dont des cadres avaient appelé, dès vendredi soir, les Allemands à voter pour eux, sur les réseaux sociaux, alors que l'opération policière était encore en cours à Munich. ● LE FIGARO

COURSE À LA MAISON-BLANCHE

Tim Kaine, un colistier au profil bien calculé

Entre lui et Hillary Clinton, l'alchimie est évidente. Vingt-quatre heures à peine après le sacre du ticket Donald Trump-Mike Pence à la convention nationale républicaine de Cleveland, c'est à Miami, dans cet Etat clé de Floride, que la candidate démocrate a présenté publiquement son futur colistier, Tim Kaine.

Surprise: l'heureux élu n'est ni noir, ni latino, ni proche de la mouvance de Bernie Sanders, le rival «socialiste» autoproclamé de Clinton durant les primaires démocrates. C'est même tout le contraire: le sénateur de Virginie, un État du Sud, est un centriste, blanc et catholique, plutôt conservateur sur les questions sociales (anti-avortement), économiques (pro-libre-échange) et «ennuyé», de son propre avis. De quoi décevoir légitimement ceux qui imaginaient Clinton faire un geste en direction des minorités ou du «peuple de Bernie», excédé par les élites et courtisé par Donald Trump.

Mais Tim Kaine, 58 ans, fils d'un entrepreneur d'origine irlandaise à Kansas City (Missouri), ancien de Harvard, constituait à bien des égards le «ticket» idéal pour l'ex-secrétaire d'État. Virginien et «pro-gun», il renforcera l'assise de Clinton dans les États ruraux du Sud, qui votent habituellement ré-

publicain, malgré une «mauvaise note» décernée par la NRA, le lobby des armes à feu.

Estimé de ses pairs

Hispanophone, après un séjour comme missionnaire au Honduras, formé chez les jésuites et favorable à la régularisation des sans-papiers, il saura aller chercher le vote latino. Et il ne devrait pas faire de tort au vote afro-américain, théoriquement acquis aux Clinton depuis vingt-cinq ans, lui qui a soutenu sans réserve Barack Obama en 2008.

Membre de la commission sénatoriale des affaires étrangères ainsi que de celle des forces armées, il est taillé pour la scène internationale, un prérequis pour le poste de vice-président depuis l'après-guerre.

Estimé de ses pairs de droite comme de gauche, soucieux de l'équilibre des dépenses publiques, il pourrait attirer dans le giron démocrate les républicains modérés effarouchés par l'épouvantail Trump, amadouer l'électorat blanc masculin que Hillary Clinton rebute, voire tenir la dragée haute à son adversaire direct, Mike Pence, lors du débat entre les vice-présidents attendu le 4 octobre prochain, à l'université Longwood, sur ses terres de Virginie. ● MP - LE FIGARO



Tim Kaine avec la candidate démocrate Hillary Clinton. KEYSTONE

«L'auteur de l'attaque était complètement déchaîné. Il a même couru après une voiture de police avec sa machette.»

UN TÉMOIN DE L'ÉVÉNEMENT

SYRIE

Hôpitaux bombardés à Alep

Des bombardements aériens ont touché ce week-end quatre hôpitaux de campagne et une banque de sang à Alep, dans le nord de la Syrie. Ces frappes viennent aggraver encore la situation humanitaire pour les habitants des quartiers rebelles de la ville, assiégés depuis le 17 juillet par les forces du régime.

Dans la nuit de samedi à dimanche, un nouveau-né a été tué dans un de ces hôpitaux, a indiqué l'Association des médecins indépendants (IDA), qui soutient des centres médicaux dans la ville. C'était la deuxième frappe visant l'établissement en neuf heures, selon l'IDA.

«L'hôpital est sérieusement endommagé et ce n'est pas la première fois» qu'il est touché, a témoigné Malika, l'infirmière en chef de l'hôpital des enfants. Les trois autres centres de santé frappés, tous situés dans le quartier al-Chaar, étaient également hors de service dimanche, a confirmé le «service de la santé» d'Alep tenu par les rebelles.

Les médecins «ne peuvent plus faire sortir les blessés ou entrer des médicaments dans cette ville dévas-

tée», a-t-il alerté. Marianne Gasser, cheffe de la délégation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en Syrie, s'est dite «submergée par le désespoir» après ces bombardements.

Selon l'IDA, cinq hôpitaux sont encore opérationnels dans les quartiers est d'Alep. Cette partie de la deuxième ville de Syrie est fréquemment prise pour cible par l'aviation du régime de Bachar al-Assad et son allié russe. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Syrie a été le pays le plus dangereux pour les travailleurs sanitaires en 2015.

Ces bombardements risquent d'aggraver la situation humanitaire à Alep. Les risques de famine et de pénurie générale s'accroissent pour les 200 000 habitants des quartiers contrôlés par les rebelles et assiégés par l'armée régulière.

Par ailleurs, au moins huit personnes ont été tuées et plus de 20 autres blessées hier dans des tirs de roquettes sur le centre de Damas, a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une organisation proche de l'opposition. ● ATS

FRANCE Tentative d'influencer un rapport? Bernard Cazeneuve s'indigne.

Une policière parle de pressions du ministère

Bernard Cazeneuve veut porter plainte pour diffamation contre la responsable du centre de vidéosurveillance de la police municipale de Nice. Celle-ci dit avoir subi des pressions du ministère de l'Intérieur lors de la rédaction d'un rapport sur le drame du 14 juillet.

Dans un communiqué, le ministre français de l'Intérieur parle d'«accusations indignes». Elles s'inscrivent, selon lui, «dans la suite des polémiques virulentes que certains élus de Nice ont souhaité entretenir puis alimenter chaque jour depuis le terrible attentat du 14 juillet.»

Mentionner la présence de policiers nationaux

Ces polémiques portent sur les moyens mis en œuvre par l'Etat pour assurer la sécurité du public lors du feu d'artifice du 14 juillet. Le Front national et certains à droite jugent que l'attaque au camion qui a fait 84 morts sur la promenade des Anglais aurait pu être évitée.

Dans un entretien au «Journal du Dimanche», Sandra Bertin,

chefe du Centre de supervision urbain (CSU) de la ville de Nice, affirme avoir subi des pressions du ministère de l'Intérieur lors de la rédaction d'un rapport sur la tragédie du 14 juillet. On lui aurait demandé de mentionner la présence de policiers nationaux sur les lieux de l'attaque.

Sandra Bertin était en poste le soir de l'attaque. Elle confie: «J'ai (...) eu affaire à une personne pressée qui m'a demandé un compte rendu signalant les points de présence de la police municipale, les barrières, et de bien préciser que l'on voyait aussi la police nationale

sur deux points dans le dispositif de sécurité», déclare-t-elle au journal.

«Or la police nationale était peut-être là, mais elle ne m'est pas apparue sur les vidéos. Cette personne m'a alors demandé d'envoyer par courriel une version modifiable du rapport», ajoute la cheffe du CSU. «J'ai été harcelée pendant une heure, on m'a ordonné de taper des positions spécifiques de la police nationale que je n'ai pas vues à l'écran», précise encore Sandra Bertin, également secrétaire générale du Syndicat autonome de la fonction publique territoriale (SAFPT) de Nice. La policière dit avoir finalement envoyé deux versions du rapport, l'une modifiable et l'autre non.

Le ministre demande une audition

Dans un communiqué, Bernard Cazeneuve conteste formellement ces accusations. Il fait état d'une déclaration du procureur de Paris, François Molins, qui assure que c'est sous sa seule autorité que deux policiers ont été dépêchés au CSU de Nice

dans le cadre de l'enquête sur l'attentat.

Pour le ministre de l'Intérieur, «il serait très utile que Mme Sandra Bertin soit auditionnée par les enquêteurs et puisse leur produire les identités et les fonctions des personnes qu'elle met en cause, les mails qu'elle évoque et leur contenu».

Le ministre de la Justice, Jean-Jacques Urvoas, a souligné de son côté dans un autre communiqué que l'enquête relevait «exclusivement» de l'autorité judiciaire. Il ajoute: «C'est sous la seule autorité du parquet de Paris que les services d'enquête (...) ont exercé dans les premiers jours suivant l'attentat leur compétence de police judiciaire.»

François Hollande a promis vendredi une transparence totale dans l'analyse du dispositif de sécurité déployé ce soir-là. Bernard Cazeneuve avait annoncé la veille l'ouverture d'une enquête interne, confiée à l'Inspection générale de la police nationale (IGPN), dont les conclusions doivent être dévoilées dans quelques jours. ● ATS

«La police nationale ne m'est pas apparue sur les vidéos.»

SANDRA BERTIN
RESPONSABLE DE LA
VIDÉOSURVEILLANCE NIÇOISE



HIPPISE

Les régionaux s'illustrent à La Chaux-de-Fonds

Les cavaliers neuchâtelois ont brillé lors du concours de saut d'obstacles du manège Gerber. Ils ont dominé les deux épreuves nationales.

PAGE 18

SPORTS

OLYMPISME Le CIO a décidé que c'est aux fédérations internationales d'effectuer le tri.

Les Russes pourront aller à Rio

Le CIO a renoncé à «l'option nucléaire». Refusant de suspendre le Comité olympique russe hier, il a confié aux Fédérations internationales le soin de déterminer les sportifs russes non contaminés par le «système de dopage d'Etat», qui pourraient donc aller aux Jeux de Rio.

Seuls les athlètes restent éliminés des JO cariocas (5-21 août), après la confirmation par le Tribunal arbitral du sport de Lausanne jeudi du droit de la Fédération internationale d'athlétisme à suspendre collectivement l'athlétisme russe. «Cela ne plaira sans doute pas à tout le monde», a reconnu le président du CIO, Thomas Bach, dans une conférence de presse par téléphone, hier après-midi, en regrettant qu'un journal comme le «Times» britannique ait, par exemple, «lancé une campagne» pour l'exclusion de la Russie.

«Rendre justice»

«Il s'agit simplement de rendre justice aux athlètes», a insisté Thomas Bach, en refusant de répondre à la question de savoir s'il avait fait preuve de «faiblesse» face à la Russie. La Russie, en tout cas, s'est montrée «reconnaissante» de la décision «objective» du CIO, voulant croire, par la voix de son ministre des Sports, Vitali Moutko, qu'une «majorité» des sportifs russes sélectionnés par leur comité olympique (387) iront bien à Rio.

L'instance olympique n'a donc pas utilisé «l'option nucléaire», pour reprendre les termes de Dick Pound, le fondateur de l'Agence mondiale antidopage. C'est l'AMA qui a été à l'origine des révélations sur la Russie, avec deux rapports successifs, dont cette fameuse enquête de Richard McLaren qui a dévoilé lundi les rouages du dopage russe, sous la direction du ministère des Sports et avec l'aide «active» des services secrets du Kremlin.

Le CIO n'a donc pas pris pour la Russie la mesure qu'il avait su prendre, à l'automne 2015, en suspendant le Comité olympique koweïtien, pour «ingérence gouvernementale induite». Par le passé, le CIO avait exclu l'Afghanistan des Talibans des JO de Sydney en 2000, et l'Afrique



Le rêve olympique n'est pas (complètement) brisé pour la Russie de Vladimir Poutine. KEYSTONE

du Sud de l'apartheid durant sept Jeux successifs, de 1964 à 1988. Mais aucune nation jusqu'à présent n'a été sanctionnée pour dopage.

Après la publication du rapport McLaren, Thomas Bach avait pourtant évoqué «une atteinte choquante et sans précédent

à l'intégrité des sports et des JO». Et les pressions pour une exclusion de la Russie étaient nombreuses. «Toute autre décision» ne serait «pas raisonnable», avaient averti 14 agences antidopage mondiales, dont celles des Etats-Unis, d'Allemagne, du Japon ou du Canada.

«De façon décevante, au moment le plus important pour les athlètes propres et pour l'intégrité des Jeux olympiques, le CIO a refusé de jouer un rôle de leader déterminant», a regretté hier Travis Tygart, le directeur exécutif de l'Usada, l'agence américaine. L'AMA, elle aussi, avait jugé in-

dispensable d'«empêcher la participation des sportifs russes aux compétitions internationales, y compris les JO de Rio, tant que [la Russie] n'aura pas réalisé un 'changement de culture'».

Stepanova sanctionnée

Si sanction il y a eu de la part du CIO, elle a visé Yuliya Stepanova, la lanceuse d'alerte à l'origine des révélations sur le dopage russe dans un documentaire de la chaîne de télévision allemande ARD en 2014. «Malgré sa contribution à la protection des athlètes propres», précise le communiqué du CIO hier, cette spécialiste du 800 m ne sera pas autorisée à courir à Rio car elle a été sanctionnée pour dopage dans le passé.

En confiant aux fédérations internationales le soin de trier parmi les sportifs russes, le CIO a, en effet, indiqué plusieurs critères stricts qu'elles devront respecter. Et notamment celui de ne retenir aucun athlète ayant été condamné pour dopage dans le passé, quand bien même il aurait déjà purgé sa peine. Cet argument devrait susciter de nombreuses critiques en Russie et ailleurs: Justin Gatlin, sprinteur américain, est en lice pour le titre olympique sur 100 m à Rio après avoir été deux fois suspendu pour dopage.

Pour sélectionner les sportifs réellement «propres», les Fédérations internationales devront également «étudier avec soin» le CV antidopage des candidats en s'assurant qu'ils ont tous subi des «contrôles crédibles», et donc

faits ailleurs qu'en Russie, a précisé le communiqué du CIO. Combien seront les sportifs russes au Village olympique de Rio, qui a ouvert ses portes hier? Une certitude: il y aura Darya Klischina, la seule athlète repêchée par la Fédération internationale d'athlétisme.

OK du tennis

Les autres fédérations seront-elles aussi strictes que l'IAAF? Mercredi, le comité olympique russe avait couché 387 noms au total sur sa liste pour Rio. Ils ne sont déjà plus que 320 avec l'exclusion définitive de 67 des 68 athlètes engagés. La Fédération internationale de tennis (ITF) a annoncé hier soir que les huit joueurs et joueuses sélectionnés par le Comité olympique russe pour les JO 2016 iront à Rio. Ils ont tous fait l'objet «de contrôles antidopage rigoureux hors de Russie», a-t-elle souligné.

Certaines autres fédérations ne semblaient pas pressées de prendre des sanctions. «La jeunesse mérite qu'on lui donne des preuves d'amitié, et non d'une Guerre froide», avait plaidé jeudi soir l'Autrichien Marius Vizer, le président du judo mondial. Si elles refusaient de jouer le jeu, le dernier mot resterait cependant au CIO. La règle 44 de la Charte olympique lui donne le droit d'accepter ou non l'inscription de chaque sportif.

Le casse-tête semble insoluble, à 12 jours du coup d'envoi des JO. Car il faudra aussi compter avec les inévitables recours des athlètes russes recalés, devant le TAS. ● ATS

«UNE GIFLE POUR TOUS LES SPORTIFS»

Jörg Schild, président de Swiss Olympic, n'a pas caché sa déception ni sa colère par rapport à la décision du CIO concernant la Russie. «L'élément décisif dans cette affaire, c'est que l'on ne parle pas du dopage de l'un ou l'autre athlète en Russie. C'était une action orchestrée par l'Etat, par les services secrets et surtout par le comité national olympique. Je suis surpris, déçu et fâché par la décision du CIO. Je suis surpris, parce que la décision finale n'appartient tout à coup plus au CIO mais aux fédérations sportives. Je suis déçu que le CIO manque l'opportunité de prouver son leadership. Et je suis fâché, car le CIO n'entreprend rien lui-même alors que la Russie a trahi les autres comités nationaux olympiques. Le CIO parle toujours de la famille olympique. Là, un membre de cette famille a trahi tous les autres, et d'une manière incroyable. Quelle est la valeur de la Charte si le CIO n'agit pas maintenant? C'est une gifle pour tous les comités nationaux olympiques, et pour toutes les sportives et tous les sportifs.»

Le Village olympique a ouvert sans les Australiens... ni les Brésiliens!

Le Village olympique de Rio a ouvert ses portes à la mi-journée hier, jour où le dispositif sécuritaire des JO 2016 a été mis en place. Avec déjà une anicroche: le boycott de l'Australie.

«Le Village n'est tout simplement pas sûr et pas prêt»: la délégation australienne a jeté un pavé dans la mare du Village en décidant de ne pas s'installer dans son bâtiment, déjà paré de ses couleurs. Des «toilettes bloquées», «des tuyaux percés», «de l'eau qui coule du plafond et fait des flaques près de câbles et de fils» et une «grande saleté», a détaillé la chef de la

délégation australienne, Kitty Chiller, dans un communiqué: bref, les finitions n'étaient pas finies...

Les Brésiliens eux-mêmes, dont les représentants de neuf disciplines devaient prendre leurs quartiers hier, ont préféré rester à l'hôtel en attendant les réparations. De simples «ajustements», ont répliqué les organisateurs en marge de l'inauguration officielle du Village, en soulignant que cela arrivait à tous les JO.

A moins de deux semaines de la cérémonie d'ouverture du 5 août dans le mythique stade Maracana, le lotisse-

ment construit ad hoc dans le pôle olympique de Barra da Tijuca, QG des JO à l'ouest de Rio, doit pourtant commencer à accueillir progressivement plus de 10 000 sportifs.

Français et Suisses ensemble

De nombreux pays ont déjà pavosé leur immeuble, comme la France, qui le partagera avec la Suisse et Israël, ou la Slovénie. Ce sont au total 207 délégations, dont celle composée pour la première fois de réfugiés, qui sont censées se loger dans les 31 immeubles entourés de verdure.

Outre le réfectoire géant et un restaurant plus cosy, sans parler des 450 000 préservatifs gratuits, tous les services d'un vrai village seront disponibles. Les chambres seront équipées de systèmes répulsifs antimoustiques électroniques. La prévalence du virus Zika devrait, de toute façon, chuter drastiquement en août pour des raisons climatiques.

Le Village sera en tout cas sous haute surveillance: l'arrestation jeudi d'une cellule d'une dizaine de Brésiliens projetant un attentat pendant les Jeux cariocas, conjuguée à la série d'actes terroris-

tes ces dernières semaines (Istanbul, Nice, Kaboul...), a fait ressurgir le spectre de Munich 1972, quand un commando palestinien avait pris en otage des Israéliens et en avait tué onze.

C'est hier que le dispositif de sécurité autour des Jeux s'est déployé à plein: 85 000 membres des forces de sécurité – 47 000 policiers et 38 000 militaires – seront mobilisés pour assurer la sécurité à Rio et dans les autres villes où se dérouleront des matches de football (Manaus, Sao Paulo, Salvador, Belo Horizonte et Brasília). ● ATS

FOOTBALL Les Neuchâtelois entament le championnat par un succès 2-1 face à Servette.

Xamax FCS part du bon pied

EMANUELE SARACENO

Neuchâtel Xamax FCS n'a pas manqué son entame de championnat en Challenge League. Devant des tribunes bien garnies pour la période de l'année (4210 spectateurs), les «rouge et noir» se sont imposés 2-1 samedi soir face à Servette, un néo-promu qui ne manque pas de qualités.

«Cela fait du bien», lâche, visiblement soulagé, Charles Doudin, auteur du deuxième but xamaxien. «Commencer la saison par une victoire est essentiel pour la confiance. Je parle par expérience car l'an passé nous avons souffert après notre défaite initiale à Schaffhouse.»

Un succès globalement mérité et réjouissant à plusieurs égards. Si Xamax a moins tiré au but que les visiteurs, ses cinq tentatives ont été cadrées (contre seulement 3 sur 10 pour Servette) et a bénéficié clairement des meilleures occasions. Le portier genevois David Gonzalez a dû sortir le grand jeu à deux reprises – 12e face à Corbaz et 75e devant Ramizi – pour éviter un passif plus sévère.

Les «rouge et noir» ont aussi parfaitement su relever le défi physique imposé par leurs puissants contradicteurs, qui ont collectionné trois cartons jaunes durant la première demi-heure. «Il y a eu un grand nombre de duels et de combats aériens», corrobore Charles Doudin. «Nous n'avons rien lâché.»

Intégration réussie

Autre source de satisfaction, l'intégration réussie des nouveaux joueurs. Ce n'est pas une surprise en ce qui concerne Raphaël Nuzzolo, un luxe pour la catégorie, tout simplement éblouissant en première période. Mais Thibault Corbaz – demi intelligent tactiquement et capable de créer le danger – a également séduit.

Tout comme Gaëtan Karlen et pas uniquement pour le beau but qui lui a permis d'ouvrir le



Max Veloso (à gauche) et Xamax ont parfaitement relevé le défi physique imposé par Ousmane Doumbia et Servette. KEYSTONE

score. Athlétique et généreux, il participe davantage à la manœuvre offensive que ne le fait habituellement son concurrent au poste d'avant-centre, Dante Senger, blessé samedi. Et puisque l'entrée de Samir Ramizi a été intéressante, Michel Decastel peut sourire. «Je ne suis pas étonné», relativise le coach. «C'est le fruit de cinq semaines intenses de préparation.» Elles ont en effet été bénéfiques. «Tout le monde s'entend bien et chacun se sent à l'aise sur le terrain», ajoute Charles Doudin.

Petit bémol tout de même, Xamax a baissé pied après l'heure de jeu. «Nous avons peut-être man-

qué d'un peu de jus», analyse Raphaël Nuzzolo. «Toutefois, lorsque tu mènes 2-0 tu es naturellement porté à prendre moins de risques.» Une attitude qui n'a pas plu à l'entraîneur: «On s'est fait peur tout seuls. On les a trop attendus.»

Comme toujours en pareil cas, lors d'une équipe joue un peu moins bien c'est aussi parce que l'autre hausse son niveau. «Nous avons été plus relâchés en seconde période et cela s'est vu. En début de rencontre nous étions trop respectueux de notre adversaire. N'oublions pas que nous jouions sur la pelouse du deuxième du dernier championnat, alors que nous sommes néo-promus», rappelle

l'entraîneur genevois Anthony Braizat.

Au final, Xamax n'a pas tremblé outre mesure. Car, mis à part sur le but de Cadamuro et un corner de Delley, Servette ne s'est pas montré particulièrement dangereux et Laurent Walthert a passé une soirée somme toute tranquille.

Le verre est donc au moins au trois quarts plein du côté xamaxien. «Nous avons produit du beau jeu et nous disposons encore d'une marge de progression», apprécie Raphaël Nuzzolo.

De quoi envisager le déplacement de vendredi à Wohlen avec le plein de sérénité. ●

NEUCHÂTEL XAMAX FCS - SERVETTE 2-1 (1-0)

Maladière: 4210 spectateurs.

Arbitre: Hänni.

Buts: 25e Karlen 1-0: la défense servettienne dévie un corner botté de la droite par Nuzzolo. Sur le flanc opposé, Facchinetti dévisse sa reprise qui se transforme en assist pour Karlen. Le transfuge de Bienne tente un tir difficile qui lobe le gardien servettien.

49e Doudin 2-0: coup franc de la droite botté par Nuzzolo et tête gagnante du numéro 10 xamaxien au premier poteau.

84e Cadamuro 2-1: sur un corner tiré de la gauche par Alphonse, Besnard dévie de la tête pour le Français qui, à bout portant, ne laisse aucune chance à Walthert.

Neuchâtel Xamax FCS: Walthert; Gomes, Sejmenovic, Zesiger, Facchinetti; Di Nardo, Corbaz; Nuzzolo, Veloso (80e Zbinden), Doudin; Karlen (72e Ramizi).

Servette: Gonzalez; Sauthier, Mfuyi, Baumann, Le Pogam; Cadamuro; Vitkieviev (63e Da Silva), Doumbia (76e Pont), Hasanovic (54e Alphonse), Delley; Besnard.

Notes: Fin d'après-midi nuageux. Pluie par intermittence. Température agréable. Pelouse synthétique. Neuchâtel Xamax FCS sans Witschi, Senger, Agonit Sallaj, Kilezi (blessés) ni Jacot (non convoqué). Servette sans Rodrigues, Fargues ni Berisha (blessés). 53e: corner de Delley sur le poteau. Avertissements: 8e Delley, 15e Baumann, 30e Hasanovic (tous pour jeu dur). Coups de coin: 4-8 (3-3).

REMISES EN JEU

ATTENTE Malgré sa grave blessure au genou, Agonit Sallaj n'a pas voulu manquer les débuts de son équipe à la Maladière. Le défenseur xamaxien marchait d'ailleurs sans béquilles. «Cela va mieux, mais je devrai sans doute me faire opérer. J'en saurai davantage la semaine prochaine, après un nouveau rendez-vous médical.»

HUMOUR Les fumigènes sont interdits dans les stades, mais les ultras ne semblent pas l'avoir compris. Le speaker de la Maladière, qui n'est autre que le vice-président xamaxien Grégory Binggeli, l'a signalé à sa manière à deux reprises. «Supporters genevois, je vous rappelle que les fusées sont interdites... et en plus elles sont de la mauvaise couleur!», a-t-il dit lorsque les fans grenat ont allumé des feux rouges alors que Servette jouait en blanc. «On n'a pas le droit d'allumer d'aussi gros cigares», a-t-il adressé en fin de match à l'encontre des ultras xamasiens.

ROCK Exit l'hymne d'Angie Ott. En respectant le désir des sympathisants xamasiens, exprimé via un sondage sur le site du club, les équipes sont désormais accueillies à la Maladière sur les notes de «Thunderstruck» d'AC/DC.

Deux anciens Neuchâtelois déçus mais confiants en l'avenir



Désormais Servettien, Marco Delley (en blanc) devance le Xamaxien Mickaël Facchinetti. KEYSTONE

«Tu es un imbécile d'être parti.» La gentille moquerie de Michel Decastel – immédiatement suivie d'une accolade – rend l'espace d'un instant le sourire à Marco Delley, passablement abattu au terme de la rencontre.

Jusqu'à il y a quelques semaines, le talentueux demi extérieur portait le maillot xamaxien et il aurait aimé un autre final pour son retour à la Maladière. «Nous avons trop tardé à rentrer dans le match. La première mi-temps nous a fait beaucoup de mal», affirme le néo-Servettien.

Personnellement, il n'a pas grand-chose à se reprocher. Aligné à gauche en début de rencontre, il a souvent permuté et c'est de l'autre côté qu'il a pu donner sa pleine mesure. «Ce n'est un secret pour personne. Je suis plus à l'aise à droite mais je ne vais pas faire le difficile», précise-t-il. Surtout, il a été à deux doigts de marquer un but d'anthologie: un corner direct qui est allé s'écraser sur le second poteau de Laurent Walthert.

«Une question de centimètres. Comme l'histoire de ce match. Les trois buts ont été inscrits sur balles arrêtées. L'issue s'est jouée sur des détails.»

Ce qui laisse bien augurer de l'avenir. «Je me suis rendu compte que nous n'avons rien à envier à Xamax. L'équipe doit simplement s'habituer à une catégorie de jeu plus élevée.»

Marco Delley, lui, a dû se fondre dans une nouvelle réalité. «Je dois avouer que cela m'a pris un peu de temps. Durant les deux premières semaines de préparation, je me suis mis trop de pression. Je voulais trop bien faire, mais je suis parvenu à me libérer. Il y a autant de talent à Servette qu'à Xamax. Je pense que les deux équipes sont armées pour réussir une bonne saison.»

Un avis partagé par une autre «vieille connaissance» neuchâteloise, mais du haut du canton. L'entrée en jeu d'Alexandre Alphonse à la 52e minute a d'ailleurs coïncidé avec la meilleure période servettienne. «Je suis déjà content d'avoir tenu presque une mi-temps. Je

n'avais plus joué depuis le 13 mai et j'ai effectué seulement deux semaines de préparation avec Servette», explique le transfuge du Stade brestois.

A 34 ans, le Français a le sentiment de «boucler la boucle» en rentrant à Genève. «J'ai commencé ma carrière en Suisse à Carouge et je la termine à Servette. C'est comme un clin d'œil.»

L'attaquant n'oublie pas non plus que sa seule expérience précédente en Challenge League, il l'a vécue avec le maillot du FCC en 2014 et 2015. «Je suis parfaitement conscient que les dix mois passés à La Chaux-de-Fonds m'ont permis de lancer ma carrière. Le FCC a été un tremplin pour moi et je lui en serai toujours reconnaissant. J'ai gardé quelques contacts là-haut.»

C'est cependant à Zurich, entre 2006 et 2011, qu'il a vécu les plus belles années de sa carrière. «Franchement, j'ai été choqué par la relégation des Zurichois. Cela me fera très bizarre de me rendre au Letzigrund avec un autre maillot.» Rendez-vous est pris le 22 septembre. ●



Alexandre Alphonse en plein effort. KEYSTONE

HIPPISME Alexandre Gil et Bryan Balsiger remportent les épreuves nationales du concours du manège Gerber.

Triomphe neuchâtelois à domicile

CHRIS GEIGER

Le triomphe des représentants neuchâtelois a été total samedi à La Chaux-de-Fonds. Sur la piste du manège Gerber et à l'occasion du concours de saut d'obstacles du Gebsonn Club, Alexandre Gil (La Chaux-de-Fonds) et Bryan Balsiger (Corcelles) ont remporté respectivement les épreuves nationales N140 sur barème A au chronomètre et N140 sur barème A au chronomètre avec barrage pour départager les 16 cavaliers ayant réalisé un sans-faute.

Samedi en fin de matinée, Alexandre Gil, sur sa jument Uccello V, a réalisé une petite démonstration puisqu'il a précédé de plus de cinq secondes son dauphin Jordan Schoch, sur Hallelujah van Het Doornho (62"26 contre 67"73). Le podium est complété par Elian Baumann, sur Samaro, en 69"27. Au total, les huit premiers cavaliers ont réussi un sans-faute et ont été départagés au temps, mais Didier Fumeaux (7e) et Jan Chrzanowski (8e) ont reçu une pénalité de 0,25 point pour dépassement du temps accordé (74 secondes).

Sur 52 participants (seuls les 16 premiers étaient classés), ce faible pourcentage de parcours propres s'explique par un tracé particulièrement technique, qui contenait onze obstacles dont deux doubles.

Blessure oubliée

«Ce parcours était délicat à négocier, notamment avec des sauts compliqués et plusieurs stratégies possibles», relevait le Chaux-de-Fonnier à l'issue de sa manche victorieuse. «J'ai choisi de prendre le tracé le plus court et mon cheval s'est montré très en forme. Nous avons trouvé une bonne dynamique et avons eu l'intelligence de ne pas exagérer dans les risques pris.»

Après une blessure au dos qui l'a tenu éloigné des pistes durant six mois cet hiver, et donc un retard conséquent accumulé durant la saison, Alexandre Gil re-



Le Chaux-de-Fonnier Alexandre Gil et sa jument Uccello V ont réalisé une petite démonstration samedi. CHRISTIAN GALLEY

trouve des couleurs et fait des championnats romands, en octobre, son gros objectif de l'année. «Je vais y aller pour faire un résultat et, pour cela, je dois garder mon cheval Uccello V en grande forme.»

La deuxième épreuve nationale, disputée samedi dans la continuité, a particulièrement souri aux Neuchâtelois étant donné le magnifique quadruple réalisé. Le jeune talent de 19 ans Bryan Balsiger (de Corcelles, sur Fimona VD Katelijnkouter) a remporté un joli succès devant l'hôte Yann Gerber (de La Chaux-de-Fonds, sur Soleil de Lys KM) et le vainqueur de l'épreuve précédente Alexandre Gil (de La Chaux-de-Fonds, sur Uccello V). La première dame classée, Laurence Schneider-Leuba (de Fenin, sur Chicca Blue), termine au pied du podium.

Les onze obstacles initiaux (dont un triple et un double), qui représentaient quatorze efforts, n'ont pas particulièrement posé de problèmes aux montures cantonales puisque sept d'entre elles ont terminé dans le top 10 et que tous les représentants neuchâtelois ont été parmi les 16 classés. Seule Karine Christen Gerber, sur sa deuxième jument Ureka de la Roque, n'a pas rallié l'arrivée (abandon).

Cap sur les Européens

«Il s'agit de ma première victoire avec cette jument lors de notre troisième concours sur une hauteur de 140 cm, je suis donc très heureux», avouait Bryan Balsiger. «J'ai peut-être davantage serré les virages que mes concurrents et j'ai également pu profiter de la très bonne cadence que Fimona VD Katelijnkouter possède de

base. Elle a très bien sauté et a été rapide au sol.»

Cette belle victoire obtenue au nez et à la barbe des routiniers, le Cormontant devrait s'en souvenir longtemps. Et elle devrait l'aider, cette semaine, à décro-

cher une place en finale en individuel à l'occasion des championnats d'Europe M21 en Irlande ainsi qu'une éventuelle médaille avec ses coéquipiers nationaux lors de l'épreuve par équipes. ●

VERS DE NOUVELLES DATES AU MANÈGE GERBER?

«Ce concours 2016 s'est très bien déroulé.» Président du comité d'organisation, Willy Gerber avait le sourire à l'heure de dresser le bilan de cette nouvelle édition. «Nous avons eu de la chance avec un météo favorable, la piste a très bien tenu et tous les cavaliers annoncés étaient présents. De plus, nous n'avons souligné zéro accident sur les chevaux.»

Seule l'épreuve 4, la dernière programmée jeudi, a été touchée par un violent orage qui a forcé les organisateurs à interrompre le concours en cours, mais ce dernier a finalement pu reprendre. Ainsi une édition 2017 est d'ores et déjà prévue, avec des épreuves N 150 au programme? «Peut-être un jour, tout est question de sponsoring. Si nous avons le financement et la possibilité, alors nous le ferons.»

Voilà qui devrait amener encore plus de public au manège Gerber que cette année. «Les affluences étaient positives compte tenu de la problématique de la date (réd: vacances horlogères + nombreux concours hippiques dans le canton de Neuchâtel en juillet), que nous allons essayer de changer.»

TENNIS A sa dixième participation, l'Espagnol, finaliste malheureux en 2006, a battu Robin Haase lors du dernier acte.

Feliciano Lopez sacré pour la première fois à Gstaad

Dix ans après, Feliciano Lopez tient sa revanche à Gstaad. L'Espagnol, battu en finale de l'édition 2006 par Richard Gasquet, n'a pas laissé passer sa deuxième opportunité hier face à Robin Haase.

Le gaucher madrilène (ATP 21) s'est imposé 6-4 7-5 contre le Néerlandais (ATP 95), à l'issue d'une finale bien maîtrisée. De quoi oublier la désillusion de 2006, quand il avait flanché en quatre manches après un rude combat de 3h05. De quoi également s'offrir enfin, à 34 ans, un premier titre sur terre battue.

Le «moins Espagnol» des joueurs de l'élite, pour son jeu d'attaque, n'avait jusqu'ici soulevé que des trophées sur surface rapide, que cela soit sur gazon (2

fois à Eastbourne), en indoor (à Vienne) ou sur dur (à Johannesbourg).

«Cela fait dix fois que je viens à Gstaad. Et dès ma première participation (réd: en 2003), j'ai eu un bon feeling avec cet endroit», a commenté Feliciano Lopez à l'issue de la finale. «Le fait de jouer en altitude favorise mon jeu. Du coup, j'ai toujours pensé que je pourrais un jour gagner ce tournoi. Et après toutes ces années, j'y suis parvenu. Cela me rend très heureux», a-t-il ajouté.

Tête de série n°1 cette année dans l'Oberland bernois, Feliciano Lopez a tenu son rang tout au long de la semaine, durant laquelle seul le fantasque Dustin Brown l'a vraiment bousculé, samedi en demi-finale (4-6 6-3 6-



Feliciano Lopez soulevant fièrement son trophée. KEYSTONE

3). En finale en revanche, l'Espagnol s'est montré supérieur dans tous les domaines à Robin Haase, qu'il a évincé en 1h17 seulement.

Une seule alerte

Feliciano Lopez a certes connu une saute de concentration en début de second set, en offrant le break à son adversaire sur quatre fautes directes. Mais même mené 0-3 dans cette manche, il n'a rien lâché, refaisant rapidement son retard et signant le break décisif à 5-5 sur un joli passing en coup droit.

Solide au service, Feliciano Lopez a aussi excellé en variant bien son jeu. Son revers slicé a notamment posé beaucoup de problèmes à Robin Haase, qui a

parfois semblé apathique. A la décharge du Néerlandais, il avait bouclé tard samedi sa demi-finale contre Paul-Henri Mathieu (7-6 7-6), à l'issue d'un match longtemps interrompu par la pluie et achevé après 20h.

Grâce à ce titre, Feliciano Lopez pointera en 19e position au classement mondial aujourd'hui. Le contemporain de Roger Federer ne sera pas présent la semaine prochaine au Masters 1000 de Toronto, ni aux JO de Rio

Robin Haase sera, lui, bien présent au Brésil. Mais avant cela, le joueur de La Haye devra évacuer la déception de sa défaite de Gstaad, où il avait déjà été battu une fois en finale, par Mikhail Youzhny en 2013. ● ATS

EN VRAC

HIPPISME

CONCOURS DU MANÈGE GERBER

La Chaux-de-Fonds. Samedi. Epreuve 6B, R/N 100, A au chrono: 1. Arlène Jäger (Brügg), Massimo IV, 0/59"05. 2. Enya Dessibourg (Morat), Uphills Siennah, 0/59"06. 3. Jean-Michel Gigon (Goumois), Gandelf de Vautenaivre, 0/60"09. 4. Annina Krähenbühl (Berne), Wakker, 0/61"97. 5. Daria Schwab (Kerzers), Uphills Cavannah, 0/62"99. 6. Muriel Augsburger (St-Imier), Qu'ilvive, 0/63"87.

Epreuve 7B, R/N 100, A au chrono: 1. Jean-Michel Gigon (Goumois), Gandelf de Vautenaivre, 0/59"67. 2. Enya Dessibourg (Morat), Uphills Siennah, 60"70. 3. Aurélie Perrin (Les Ponts-de-Martel), Beatrix van Oranje Nassau, 0/62"87. 4. Jean-François Maridor (Boudevilliers), E Alin, 0/63"38. 5. Ludivine Brunner (Laupersdorf), Voilacte de la Vilate, 0/64"97. 6. Sébastien Lair (Fenin), Rust a Cello, 0/65"69.

Epreuve 12, N 140, A au chrono: 1. Alexandre Gil (La Chaux-de-Fonds), Uccello V, 0/62"26. 2. Jordan Schoch (Chandon), Hallelujah van Het Doornho, 0/67"73. 3. Elian Baumann (Laupersdorf), Samaro, 0/69"27. 4. Céline Bécher (Chavannes-de-Bogis), Cinderella, 0/72"19. 5. Karine Christen Gerber (La Chaux-de-Fonds), Ureka de la Roque, 0/72"58. 6. Monique Hofer (Tschugg), Tantiemieux, 0/72"95. 7. Didier Fumeaux (Chavannes-de-Bogis), Chico XXXII, 0/25"74. 8. Jan Chrzanowski (Oppens), Portland du Ter, 0/25"74"80. 9. Isabelle Robin (Müntschemier), Fontaine d'O, 4/60"47. 10. Martin Meijer (Le Cerneux-Veuil), Chayning, 4/61"39. 11. Yann Gerber (La Chaux-de-Fonds), Soleil de Lys KM, 4/64"84. 12. Bryan Balsiger (Corcelles), Caroline's Allure Z, 4/65"10. 13. Yann Gerber (La Chaux-de-Fonds), Baronique, 8/69"18. 14. Karine Christen Gerber (La Chaux-de-Fonds), Ibiza Girl Van't Zand, 8/70"72. 15. Bryan Balsiger (Corcelles), Fimona VD Katelijnkouter, 9/93"76. 16. Laurence Schneider-Leuba (Fenin), Babylone V, 12/72"81.

Epreuve 13, N 140, A au chrono + barrage A au chrono: 1. Bryan Balsiger (Corcelles), Fimona VD Katelijnkouter, 0/0/40"55. 2. Yann Gerber (La Chaux-de-Fonds), Soleil de Lys KM, 0/0/40"90. 3. Alexandre Gil (La Chaux-de-Fonds), Uccello V, 0/0/42"09. 4. Laurence Schneider-Leuba (Fenin), Chicca Blue, 0/0/42"95. 5. Kate Gyggax (Safenwil), Halloween Sitte, 0/0/43"42. 6. Yann Gerber (La Chaux-de-Fonds), Baronique, 0/0/44"19. 7. Clodie Mitié (Müntschemier), Cape Camaverall IV, 0/4/40"12. 8. Bryan Balsiger (Corcelles), Caroline's Allure Z, 0/4/42"56. 9. Mathilde Cruchet (Lausanne), Sauvignon, 0/4/43"62. 10. Laurence Schneider-Leuba (Fenin), Babylone, 0/4/45"29. 11. Karine Christen Gerber (La Chaux-de-Fonds), Ibiza Girl Van't Zand, 0/5/50"03. Abandon dans la série qualificative de Karine Christen Gerber (La Chaux-de-Fonds) sur Ureka de la Roque.

Epreuve 10, R 130, A au chrono: 1. Mathilde Cruchet (Lausanne), Deauville III, 0/52"82. 2. Mathilde Cruchet (Lausanne), Ramalia, 0/54"46. 3. Stéphane Finger (La Chaux-de-Fonds), Lafayette III, 0/55"30. 4. Anne-Laure Vincent (Vallamand), Clausmann, 0/55"35. 5. Coraline Bélatz (Comminboeuf), Uptowhat de Trelawny, 0/56"10. 6. Monica Schläpfer (Lugnone), Suberta, 0/58"28.

Epreuve 11, R 135, A au chrono + 30% tour vainqueurs: 1. Martine Meijer (Le Cerneux-Veuil), Balkis, 0/0/33"66. 2. Sabine Lourdin (Tavannes), Corlando VI, 0/0/36"16. 3. Monica Schläpfer (Lugnone), Suberta, 0/0/38"81. 4. Olivier Marti (Corserrey), Venue de la Fontaine, 0/4/34"44. 5. Aurélie Mitié (Echallens), Piti Corland, 0/4/35"06. 6. Jessica Jaquet (Villaraboud), Urioso du Pit Canchy, 0/4/35"77.

Hier. Epreuve 14, B100, aux points: 1. Nicola Hilpertschauer (Berne), Quite Easy, 81/68"31. 2. Anna Franchi (Le Fuet), Kenja des Laves CH, 79/78"72. 3. Marika Szabo (Crémines), Rebel IV CH, 75/74"45. 4. Nolwenn Tschäppät (Les Bois), Radieuse du Peca CH, 75/74"49. 5. Svenja Ryf (Bienna), Alamo Laughton, 75/77"18. 6. Shirel Shomoz (Dombresson), Obama du Soufflet CH, 75/81"50.

Epreuve 15, B100, aux points: 1. Anita Reinhard (Hasle bei Burgdorf), Da Valino Z, 79/68"37. 2. Loriane Frailich (Sugnens), Laroche, 77/71"80. 3. Titouan Bemès-Lasserre (Givrins), Caretina VII, 77/72"74. 4. Jana Willi (Les Breuleux), Acteur F CH, 76/77"72. 5. Julia Wallenberg (Thônex), Jolly Cœur, 76/77"72. 6. Théo Morales (St-Sulpice), Titanic, 75/70"55.

Epreuve 16, R120, A au chrono en 2 manches + barrage A au chrono: 1. Sébastien Lair (Fenin), Eddy VI, 0/0/26"30. 2. Mégane Cleto (Savagnier), Badance, 0/0/26"64. 3. Romain Cleto (Savagnier), Wener van de Cumul, 0/0/27"28. 4. Jenny De Marco (Vallamand), Alexa Alexi, 0/0/27"42. 5. Jean-Pierre Menoud (Travers), Philo du Roumaillard CH, 0/8/28"35. 6. Olivia Sauser (Les Ponts-de-Martel), Winefield CH, 4/0/39"27.

TENNIS

Serena Williams forfait

Serena Williams (WTA 1) a déclaré forfait pour le tournoi WTA de Montréal qui débute aujourd'hui. L'Américaine a justifié sa décision par «une inflammation à une épaule». ● ATS

CYCLISME Le Britannique a remporté son troisième Tour de France. Décryptage d'une domination sans partage.

Christopher Froome, un patron complet

MORZINE
CHRISTOPHE SPAHR

Chris Froome a remporté son troisième Tour de France en variant les plaisirs. Plutôt que d'écraser la course, il a préféré surprendre la concurrence. Sinon, il a pu s'appuyer sur la meilleure équipe du peloton. Voici les principales raisons de son règne.

LE MIEUX ENTOURÉ

Il y avait quelque chose de démoralisant, pour ses rivaux, à voir le nombre de coéquipiers capables de l'épauler dans toutes les ascensions. Là où Quintana, Aru ou Bardet n'avaient plus qu'un, parfois deux coureurs de leur équipe à leurs côtés, dans les derniers cols, Chris Froome en avait encore cinq ou six autour de lui.

Surtout, le rythme imposé en tête de peloton ou du groupe des favoris, dans les cols, a dissuadé les challengers du Britannique d'esquisser des attaques. Là où l'on attendait Henao ou Landa, ce sont surtout Poels et Nieve qui ont assuré le train. Et ce, chaque jour.

«Nous n'avons pas gagné le classement par équipes», constate le maillot jaune. «Mais j'avais de très loin la meilleure équipe à mes côtés. D'ailleurs, nous sommes quatre dans le top 20. C'était aussi la meilleure formation Sky que nous ayons alignée ces dernières années. En fait, tout ne s'était pas parfaitement bien déroulé lors du Giro. Ainsi, nous avons pu rapatrier les meilleurs grimpeurs en France. Compte tenu du profil, c'était la bonne décision. Finalement, j'avais huit coureurs qui n'avaient que leur leader et le classement général en tête alors que d'autres formations chassaient d'autres objectifs.»

Quand l'un ou l'autre a fait mine d'attaquer le leader, c'est souvent Wouter Poels, au train, qui s'est chargé de ramener l'intrépide dans le peloton. Le Belge a abattu un travail considérable. Et quand Chris Froome est tombé, Geraint Thomas était tout près pour lui filer son vélo. «J'étais bien content qu'il soit là», admet-il. «Sinon, j'aurais vite perdu une à deux minutes lors de cet



Le drapeau français entre Chris Froome (à gauche) et le directeur du Tour, Christian Prudhomme. KEYSTONE

incident. Qui sait si le scénario n'aurait pas été différent.»

LE MEILLEUR DANS LE CHRONO

Ne cherchez pas trop loin! C'est lors des deux chronos – 54,5 km, un kilométrage pour tant moyen en regard d'autres éditions – que Chris Froome a fait la différence. Romain Bardet a un peu plus de quatre minutes de retard au général? Il en a lâché 3'31 lors des contre-la-montre quand bien même il estime avoir réalisé de grosses «perfs» dans cet exercice.

Deux coureurs ont égaré moins de trois minutes par rap-

port au Britannique: Richie Porte et Bauke Mollema. Malheureusement, le premier a perdu l'45 lors d'une crevaison, dès la première étape. Quant au second, il s'est complètement effondré en fin de Tour. «Cet avantage de quatre minutes était appréciable. Il m'a permis de ne pas paniquer lors de ma chute et d'inciter mes adversaires à réfléchir. Ainsi, ils n'avaient pas de raison de prendre tous les risques dans les descentes mouillées, leur retard étant assez conséquent.»

En définitive, Chris Froome reste l'un des meilleurs rouleurs du peloton. Seul Tom Dumoulin l'a battu lors du premier chrono,

davantage taillé pour les spécialistes. Il est surtout, et de loin, le meilleur dans cet exercice parmi ceux qui jouent le général.

LE MEILLEUR EN MONTAGNE

Chris Froome avait pris l'habitude d'écraser le Tour et de renvoyer ses adversaires à leurs illusions dès la première étape de montagne. Il creusait des écarts qui lui permettaient, ensuite, de gérer et de défendre son acquis.

Cette fois, il n'a pas cherché à faire la différence en montagne. Il n'était certainement pas inférieur sur ce terrain. Mais il a probablement évité d'en faire trop

pour ne pas relancer les polémiques et les suspensions à son égard. C'est bien joué.

Tout juste a-t-il accéléré dans le Mont Ventoux pour freiner les ardeurs de ses adversaires. Cette image d'un maillot jaune posant son vélo cassé et choisissant de poursuivre à pied restera dans l'histoire du Tour de France. «Je n'ai pas eu le temps de réfléchir», explique-t-il. «Je savais que ma voiture était trop loin. J'ai couru sur quelque 200-300 mètres afin de me rapprocher de l'arrivée. La décision du jury était juste parce que j'ai été arrêté en raison d'un événement extérieur (ré: une moto arrêtée par le public). Je n'ai pas gagné en montagne. Mais je n'ai aucun regret. Seul comptait le général.»

Nairo Quintana a tenté une accélération et demie dans le Ventoux. Richie Porte et Fabio Aru ont produit deux timides attaques en direction de Saint-Gervais. Sinon, les Sky n'ont pas eu besoin de s'affoler. D'ailleurs, en dépit d'un profil effrayant – 7 cols hors-catégories, 14 ascensions de première catégorie –, il ne s'est strictement rien passé en montagne.

LE MEILLEUR TACTIQUEMENT

Plutôt que d'assommer ses rivaux en côte, Chris Froome a donc joué l'effet de surprise. Il a pris des risques un peu – trop? – inconsiderés dans la descente sur Bagnères-de-Luchon. Et il a pris la roue, dans le vent, de Peter Sagan à Montpellier pour marquer les esprits et démoraliser ses rivaux plutôt que pour creuser des écarts.

«Il n'y avait rien de prémédité à Bagnères-de-Luchon», persiste-t-il toujours. «J'ai essayé parce que je sais qu'un Tour peut se jouer pour quelques secondes. Cette victoire me fait très plaisir parce que je n'avais jamais gagné dans ces conditions. A Montpellier, quand j'ai vu Sagan partir, je n'ai pas hésité. Je me suis dit qu'on pourrait peut-être créer des écarts. Je savais que je n'avais aucune chance au sprint, face à lui. Mais il y avait des bonifications à aller chercher.»

Deux coups d'épate qui ont réduit la concurrence au silence. Et à l'inaction. ●

PIGNONS SUR ROUES

VAINQUEUR André Greipel, le sprinter allemand, s'est imposé sur les Champs-Élysées, comme en 2015. C'est sa première et seule victoire lors de cette édition, la onzième sur le Tour de France.

LE CHIFFRE (I) 5. Le nombre de maillots verts d'affilée ramenés à Paris par Peter Sagan. En cinq participations.

LE CHIFFRE (II) 174. Le nombre de coureurs à l'arrivée, à Paris. Ils étaient 198 au départ. Pour l'anecdote, Tony Martin a abandonné à 60 km de l'arrivée. Il n'y avait jamais eu autant de coureurs classés dans l'histoire du Tour.

LE CHIFFRE (III) 5h17'. Le temps concédé par Sam Bennett, le 174e et dernier classé. L'Irlandais, l'un des premiers à avoir chuté, a souvent entraîné sa misère en fond de peloton.

LA PHRASE (I) «Je l'ai connu plus fort par le passé.» De Chris Froome à propos de Nairo Quintana. «En 2013 et en 2015, il m'avait davantage poussé dans mes retranchements. Mais il reviendra plus fort, j'en suis convaincu.»

LA PHRASE (II) «Je compte revenir encore cinq ou six fois.» De Chris Froome, encore, qui espère bien, surtout, ne pas en rester à trois succès dans le Tour de France. «Le maillot jaune, avec l'expérience, est chaque année moins difficile à porter.»

CYCLISME

Quintana renonce aux Jeux olympiques

Souffrant lors du Tour de France, qu'il a terminé au troisième rang, Nairo Quintana a déclaré forfait pour les JO de Rio, a annoncé la Fédération colombienne. ● AT5

Deux titres mondiaux pour la Suisse

La relève suisse a brillé dans les Mondiaux M19 sur piste organisés à Aigle, conquérant deux titres. Le Bernois Marc Hirschi et le Zurichois Reto Müller ont remporté la Madison hier en clôture de ces joutes, alors que le Thurgovien Stefan Bissegger (17 ans) a triomphé samedi dans la poursuite individuelle 3 km avec un record du monde de la catégorie à la clé (3'12"416). ● AT5

HIPPISME

Guerdat s'impose

Le champion olympique 2012 Steve Guerdat a remporté pour la deuxième année consécutive le GP du concours international de Dettighofen (GER). Le Jurassien a signé un sans-faute hier dans la 2e manche d'une épreuve dotée de 30 000 euros. ● AT5

FOOTBALL

Kolo Touré au Celtic

Le défenseur Kolo Touré s'est engagé pour une saison avec le Celtic, champion d'Ecosse en titre. A 35 ans, l'international ivoirien aux 120 sélections était libre après trois saisons à Liverpool. ● AT5

Ronaldo forfait

La star du Real Madrid Cristiano Ronaldo, blessé au genou gauche lors de la finale de l'Euro, sera absente pour la Supercoupe d'Europe, qui sera disputée le 9 août à Trondheim en Norvège face au FC Séville. ● AT5

TENNIS

Masarova à bout

Rebeka Masarova (16 ans) a échoué en demi-finale des championnats d'Europe M18 de Klosters. La Baloise, qui disputait son neuvième match en neuf jours après s'être hissée dans le dernier carré du tournoi de Gstaad la semaine précédente, s'est inclinée 6-2 3-6 6-0 face à la gauchère russe Amina Anshba, sacrée hier. ● AT5

GYMNASTIQUE

Steingruber en forme

Giulia Steingruber a réussi sa répétition générale avant les JO de Rio. La Saint-Galloise a remporté le concours général lors d'une rencontre amicale par équipes à Chemnitz en Allemagne, avec un solide total de 58,050 points. ● AT5

TRIATHLON

Nicola Spirig domine

Nicola Spirig a démontré son bon état de forme en s'imposant largement lors du triathlon de Zurich. Avec son chrono, elle aurait pris la 2e place dans le classement masculin gagné par Ruedi Wild. Spirig a précédé la deuxième femme de presque dix minutes. ● AT5

Les Valaisans ont su s'adapter

Sébastien Reichenbach, prévu pour épauler Thibaut Pinot durant trois semaines, a finalement pu jouer sa carte au général. En dépit d'une chute, à trois jours de l'arrivée, il est parvenu à rester dans le top 15 (14e à 24'59). «Ce n'était pas facile de changer d'objectif en cours de route», admet-il. «A titre personnel, je retiendrai surtout cette belle échappée qui m'a beaucoup motivé pour la troisième semaine. J'ai constaté également que je récupérais bien; physiquement, j'étais au top durant la troisième semaine. Ce sont des signes positifs pour l'avenir. Mais ce n'était pas tous les jours facile de se battre pour garder ma place dans le top 15.»

Cela étant, le Martignerain n'envie pas forcément les leaders qui doivent assumer de telles responsabilités lors de chaque épreuve. «J'ai pris du plaisir mais je ne le ferai pas chaque année. En fait, le niveau est tellement élevé qu'on se contente de suivre. J'ai préféré la journée passée à l'avant. Au niveau de l'adrénaline, c'est plus fort que de se battre pour rester placé au général. J'ai quelques regrets par rapport à ma chute parce que

j'étais dans un très bon jour. Dans les cols, j'étais vraiment à l'aise. Ce jour-là, j'avais les moyens de faire un top 10 dans l'étape. Le lendemain, j'ai dû m'accrocher lors de chaque ascension. Plusieurs fois, j'ai songé à m'arrêter. Finalement, on trouve des ressources insoupçonnées pour continuer.»

Deux échappées pour Steve Morabito

Steve Morabito n'a pas hésité, lui non plus, à s'adapter à la nouvelle situation. Quand bien même il n'a pas ménagé ses efforts pour aider son coéquipier valaisan, il a également pu se glisser dans deux échappées. «Je n'avais jamais eu l'occasion de rouler à l'avant lors des grands tours», explique-t-il. «C'était quelque chose de nouveau. J'ai pris beaucoup de plaisir, tout particulièrement en Valais. Sinon, je suis content d'avoir pu me mettre au service de Sébastien et d'avoir pu peaufiner nos automatismes. C'est intéressant pour le futur, dans l'optique des Jeux notamment. Je tenais d'ailleurs à monter en puissance durant ces trois semaines tout en gardant des réserves en vue de Rio.» ●

AVIS MORTUAIRES

*On ne doit garder du passé
que le plus doux des souvenirs.*

Denise Gaudenzi-Gonthier
Yves et Juliane Gaudenzi, leurs filles Orlane et Carys
Laurence Gaudenzi

Renée Comtesse-Varesi et famille

Monique Heus-Gaudenzi

ainsi que les familles parentes et alliées
ont la tristesse de faire part du décès de

Madame Magali GAUDENZI

née Comtesse

leur très chère et bien-aimée belle-maman, grand-maman,
arrière-grand-maman, belle-sœur, tante, cousine, parente et amie
enlevée à leur tendre affection samedi dans sa 102e année.

Le Locle, le 23 juillet 2016

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds,
le mercredi 27 juillet à 11 heures.

Magali repose au pavillon du cimetière de La Chaux-de-Fonds.

Domicile: Famille Denise Gaudenzi-Gonthier
rue des Chevreuils 2 A
2300 La Chaux-de-Fonds

La famille tient à exprimer toute sa gratitude au personnel de NOMAD
pour son dévouement et son accompagnement.

En souvenir

Stéphane Alec JEANNET

1er juillet 1966 – 25 juillet 2015

Depuis un an que tu nous as quittés, ton humour subtil, ta bienveillance,
tes attentions, ta créativité nous manquent, mais restent à jamais vivants
dans nos cœurs.

Merci à tous ceux qui, ayant appris ton départ, nous ont apporté
leur réconfort.

Les tiens

028-786690

THIELLE

Un accident entre deux véhicules fait deux blessés

Vendredi à 13h, un automobiliste de Gals âgé de 20 ans circulait sur la bretelle
d'entrée Thielle – chaussée Lausanne avec l'intention de s'engager sur l'autoroute.
En raison d'une vitesse inadaptée, il a perdu la maîtrise de son véhicule. Ce faisant,
il a traversé les voies de droite à gauche, gauche à droite et à nouveau de droite à
gauche. De ce fait, il a coupé la route d'une automobiliste de Nods âgée de 48 ans
circulant normalement sur la voie de gauche. Elle n'a pas pu éviter le choc et
l'automobiliste de Thielle est venu heurter avec l'avant de son véhicule l'arrière
de la première voiture. Les deux conducteurs ont dû être pris en charge par deux
ambulances. L'autoroute a été fermée le temps de l'intervention. ● COMM

AVIS MORTUAIRES



*Repose en paix mon amour
Ton souvenir restera gravé dans mon cœur*

Daniela Richoz et famille
ainsi que les familles Richoz, Bardas, parentes, alliées et amies
ont le chagrin de faire part du décès de

Michel RICHOZ

enlevé subitement à leur tendre affection dans sa 58e année des suites
d'une attaque cérébrale.

Le Locle, le 22 juillet 2016

La cérémonie sera célébrée le mardi 26 juillet à 11 heures
au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds où repose Michel.

Domicile de la famille: Tertre 15, 2400 Le Locle

*Les larmes sont des perles de Chagrin
venues du cœur.*

Le Locle, le 23.7.2016

La direction et les collaborateurs de CARY SA

ont la tristesse de faire part du décès de leur estimé collègue

Monsieur

Michel RICHOZ

Michel était employé au sein de notre entreprise depuis 1984,
nous regretterons sa gentillesse, sa discrétion et son professionnalisme.

Nos plus sincères pensées accompagnent les siens.

Pour les obsèques se référer à l'avis de la famille.

Délai: jusqu'à 19 heures

Remise des textes

jusqu'à 17 heures du lundi au vendredi
PUBLICITAS
tél. 058 680 97 60
fax 058 680 97 71

dès 17 heures, week-end et jours fériés
L'IMPARTIAL
tél. 032 910 20 00
fax 032 723 53 79
e-mail: carnet@l'impartial.ch

LA CHAUX-DE-FONDS

Un motard prend une rue à contre-sens et chute

Samedi peu après 13h, un habitant de
Lausanne âgé de 31 ans circulait en moto
sur la rue de la Serre à La Chaux-de-
Fonds en direction est. A l'intersection
avec la rue de l'Abeille, il a bifurqué à
droite à contre-sens. Surpris par le
véhicule en face de lui, le motard a
effectué un freinage d'urgence qui l'a fait
chuter sur la chaussée. Blessé, il a été
transporté par une ambulance à l'hôpital
de La Chaux-de-Fonds. ● COMM

SAINT-AUBIN-SAUGES

Cycliste percuté par une remorque à bateau

Samedi à 14h20, un automobiliste des
Ponts-de-Martel âgé de 22 ans tractant
une remorque à bateau à son véhicule,
circulait sur l'avenue de Neuchâtel, à
Saint-Aubin-Sauges. A l'intersection de la
Fin-de-Pratz, le conducteur a bifurqué à
gauche. Quelques minutes après, une
collision s'est produite entre la remorque
et un cycliste de Bevaix, âgé de 42 ans.
Blessé, le cycliste a été pris en charge par
une ambulance du SIS et transporté à
l'hôpital de Neuchâtel. ● COMM

BEVAIX

Collision dans un giratoire: dégâts matériels

Samedi à 18h, une automobiliste de
Chez-le-Bart âgée de 80 ans circulait sur
l'autoroute A5 en direction de Lausanne
et a emprunté la bretelle de sortie de
Bevaix-Ouest avec l'intention de se rendre
à Gorgier. Arrivée en haut de la bretelle de
sortie, elle s'est engagée dans le giratoire
de Treytel sans voir le véhicule conduit
par un automobiliste de Brot-Plamboz
âgé de 55 ans, qui circulait normalement
sur la RC5 allant de Gorgier à Bevaix. La
première automobiliste a percuté, avec
l'avant de son véhicule, le flanc droit
arrière du deuxième véhicule. Personne
n'a été blessé et les automobiles ont dû
être prises en charge par le dépanneur.

● COMM

L'ÉPHÉMÉRIDE

25 juillet 2000: le Concorde s'écrase peu après le décollage

Un Concorde s'écrase sur un hôtel
peu après le décollage de Roissy, le 25
juillet 2000 près de Paris, faisant 113
morts dont quatre au sol. Des débris
d'un pneu, suite à son explosion, ont
perforé un réservoir. L'essence de ce-
lui-ci s'est enflammée au contact du
réacteur puis le feu s'est propagé à la
majeure partie de l'aile gauche alors
que l'appareil n'était qu'à quelques
mètres du sol.

Cela s'est aussi passé un 25 juillet

1995 – Le réseau Kelkal fait exploser
une bonbonne de gaz remplie de mi-
traille dans une rame du RER B (trains
reliant les aéroports parisiens en passant
par Paris), à la station Saint-Michel. L'at-
tentat tue huit personnes et en blesse
une centaine.

1984 – La première femme à avoir fait
une sortie dans l'espace est la Soviétique
Svetlana Savitskaïa, durant 3h35.

1978 – Naissance du premier bébé
éprouvette en Angleterre.

1943 – Arrestation de Mussolini.

1909 – L'aviateur Louis Blériot est le
premier à traverser la Manche en avion.

Le mot caché

Solution

Le mot caché à former de la grille
avec les lettres inutilisées est:

SILENCIEUX



Seigneur, écoute ma prière, que mon cri parvienne jusqu'à toi!
Psaume 102:1



AIR DU TEMPS
CLAIRE-LISE DROZ

Charettes de bus!

Pas besoin d'aller voir le dernier James Bond: les bus fournissent aussi des sensations percutantes. Cet après-midi-là, dans un bus longeant le Pod, je m'apprête à descendre à la Grande Fontaine. Je laisse passer devant moi une vieille dame ayant beaucoup de peine à marcher. Elle descend, très lentement, j'attends qu'elle soit bien arrivée en bas des marches, je descends moi aussi, et clac, les portières se referment d'un seul coup d'un seul, m'envoyant bouler sur le trottoir. Le conducteur tout émaillé surgit de sa cabine, une bonne samaritaine passant par là m'aide à me relever, ils sont pleins de sollicitude (la vieille dame, elle, n'a sûrement rien vu, rien entendu, elle

s'éloigne tranquillement). Mais non, je n'avais rien à part une grosse blessure d'amour-propre. Oui je sais, j'aurais dû appuyer non-stop sur le bouton «stop» tout le temps de l'opération. Une autre fois, ce sont les portes du Remontoir du Locle qui m'ont claqué au nez. Mais je deviens prudente. Quand je monte dans le train, une portière grande ouverte me rend méfiante. J'attends qu'elle se referme pour la rouvrir, si je puis dire. Même chose pour les ascenseurs: celui d'Espacité qui offre au rez-de-chaussée ses portes grandes ouvertes me fait l'effet d'un piège sournois. Pas facile, dans le monde d'aujourd'hui, d'être complètement réfractaire à la technologie. ●

LA PHOTO DU JOUR

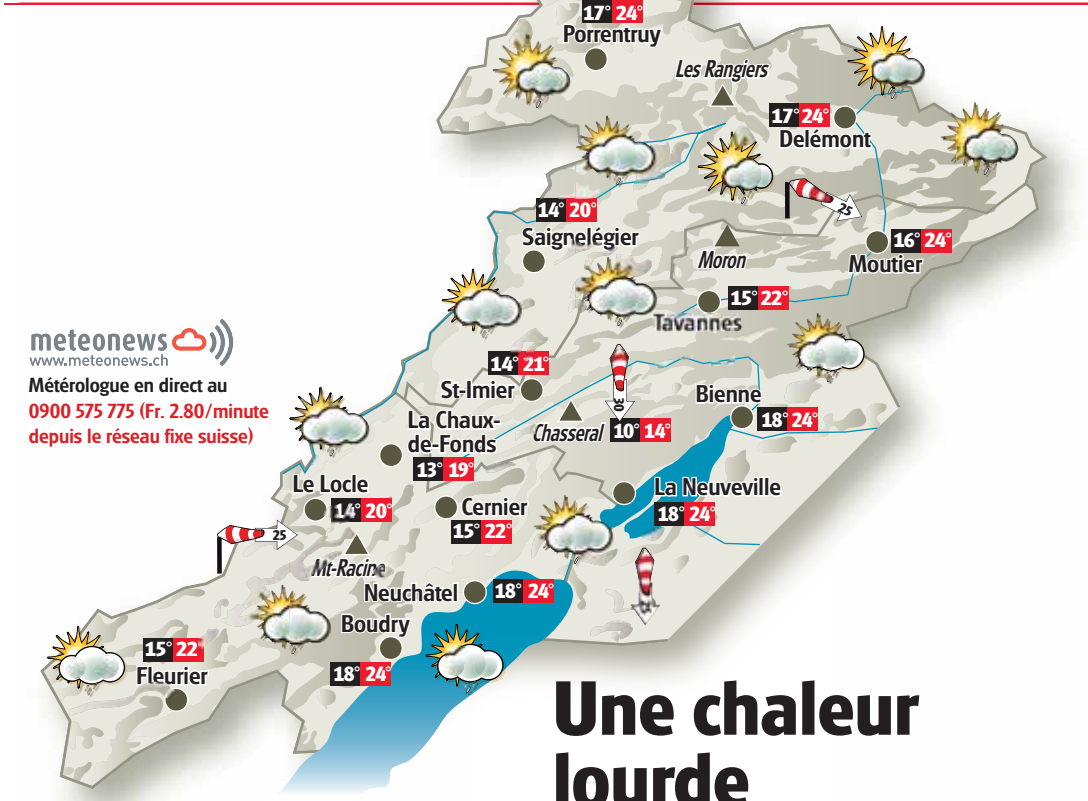
Fête des couleurs hindoue sur la place du Marché, à... Lugano. KEYSTONE



LA MÉTÉO

Lever **6h06**
Coucher **21h12**

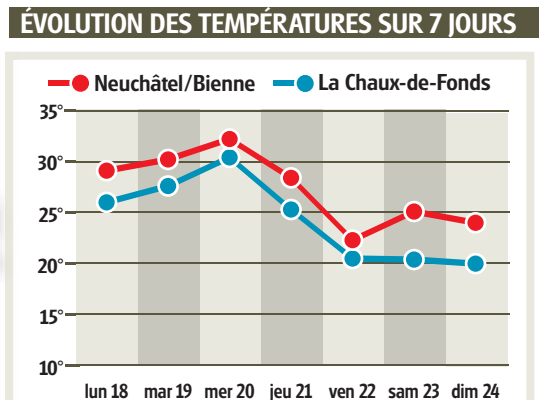
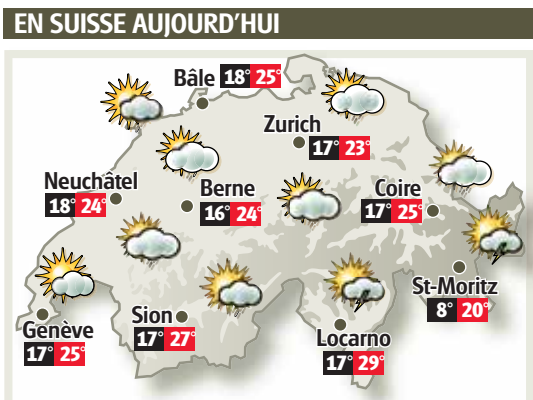
Lever -
Coucher **12h20**



Une chaleur lourde

Un ciel plus ou moins partagé prédominera au pied nord du massif et ce matin au pied sud, sinon un ciel changeant l'emportera et quelques averses seront possibles cet après-midi, surtout en montagne. Des conditions ensoleillées à assez ensoleillées et chaudes persisteront par la suite avec un risque d'averses en montagne mardi après-midi.

SUR NOS LACS			
Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveau des lacs
Neuchâtel	23°	Nord 1 Bf	429.42 m
Bienne	23°	Nord 1 Bf	429.43 m
Niveau du lac des Brenets: 750.65 m			



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN			
MARDI 26 pied du Jura à 1000m 16° 27° / 12° 22° FIABILITÉ: 8/10	MERCREDI 27 pied du Jura à 1000m 17° 26° / 13° 21° FIABILITÉ: 7/10	JEUDI 28 pied du Jura à 1000m 17° 27° / 13° 22° FIABILITÉ: 6/10	 VENDREDI 29 pied du Jura à 1000m 17° 29° / 13° 24° FIABILITÉ: 6/10

TEMPÉRATURES RÉGIONALES

BÉVILARD	15°	22°
BRÉVINE (LA)	12°	19°
BRENETS (LES)	15°	22°
COURT	17°	24°
COURTELARY	14°	21°
COUVET	15°	22°
CREUX-DU-VAN	11°	15°
DOMBRESSON	15°	22°
ESTAVAYER-LE-LAC	18°	24°
GRANGES	17°	24°
LANDERON (LE)	18°	24°
MONT RACINE	11°	15°
NOIRMONT (LE)	14°	20°
PONTS-DE-MARTEL (LES)	12°	19°
RANGIERS (LES)	14°	20°
SAINT-AUBIN	18°	24°
SAINTE-CROIX	13°	18°
SAINT-URSANNE	17°	24°
SONCEBOZ	15°	22°
TRAMELAN	14°	21°
VERRIÈRES (LES)	13°	18°
VUE-DES-ALPES	12°	16°
YVERDON	18°	24°

DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

ATHÈNES	beau temps	33°
BANGKOK	soleil, orage possible	35°
BARCELONE	beau temps	28°
BERLIN	bien ensoleillé	32°
BRUXELLES	en partie ensoleillé	24°
LE CAIRE	beau temps	40°
LONDRES	assez ensoleillé	22°
LOS ANGELES	beau temps	30°
MONTRÉAL	soleil, orage possible	29°
MOSCOU	assez ensoleillé	27°
NEW YORK	soleil, orage possible	37°
PARIS	averses éparses	25°
RIO DE J.	bien ensoleillé	30°
ROME	soleil, orage possible	29°
TOKYO	en partie ensoleillé	27°

SUDOKU N° 1613

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 1612

3	9	5	6	8	1	7	2	4
7	2	1	5	4	3	6	9	8
8	4	6	9	7	2	3	5	1
5	8	3	7	1	9	4	6	2
4	7	9	2	5	6	8	1	3
1	6	2	4	3	8	5	7	9
9	3	4	1	6	7	2	8	5
2	5	7	8	9	4	1	3	6
6	1	8	3	2	5	9	4	7

Difficulté 3/4

8		1			2					
4					5			8		
2	9	3				5	4			
			2							
6				7	5	3		1		
							3			
	7	4					1	8	2	
3				1					6	
					2			4		9

Grille proposée par la filiale informatique de gestion **Hes·SO**

LA MÉTÉO DES PLAGES DE MÉDITERRANÉE

